

Résumé, citations & thèmes : *Le Mur invisible*, Marlen Haushofer, trad. par Liselotte Bodo et Jacqueline Chambon, Babel, Actes sud.

s	Éléments à retenir	Thématiques relatives au thème de l'année
9	<p>- §1. Narratrice désorientée : veut commencer son récit bien qu'elle se rende compte qu'il lui manquera des choses. &gt; réflexion métalittéraire sur l'acte d'écriture : « <b>Je n'ai à ma disposition que quelques rares indications, car il ne m'était jamais venu à l'esprit décrire ce récit et il est à craindre que dans mon souvenir bien des choses ne se présentent autrement que je les ai vécues.</b> » (9) = risque de trahison par l'écriture.</p> <p>- §2 ? Urgence à écrire pour ne pas faillir. N'écrit pas « pour le seul plaisir » (9) = « M'obliger à écrire me semble le seul moyen de ne pas perdre la raison » (9) &gt; une alternative à la folie qui envahirait la narratrice.</p> <p>Expression de sa solitude : personne pour prendre soin d'elle donc écriture comme un moyen de contrecarrer l'angoisse existentielle : « <b>Je suis seule et je dois essayer de survivre aux longs et sombres mois d'hiver.</b> » (9)</p>	<p>Écrire la nature</p> <p>Écrire pour ne pas faillir</p> <p>Écrire pour survivre</p>
10	<p>- §1. Peur qui monte autour d'elle, donc décide d'écrire du matin au soir « <b>jusqu'à ce que ce travail dont je n'ai pas l'habitude me rende somnolente, la tête vide.</b> » (10)</p> <p>- §2. Fait l'inventaire des objets autour d'elle : a perdu sa montre qui ne lui servait de toute façon pas, un stylo à bille presque vide, elle écrit au dos des vieux calendriers ou sur du papier à lettres.</p> <p>- §3. Commence son récit par <b>Hugo</b>, mari de sa cousine <b>Louise</b> à qui elle doit sa place ici à écrire. Homme riche.</p>	
11	<p>- §1. Aurait pu s'offrir des chevaux de course ou un yacht mais a choisi une chasse.</p> <p>- §2. Chasse qu'il n'a que pour son standing car c'est un piètre chasseur et surtout n'aime pas tuer les animaux. Chasse comme prétexte de sociabilité pour inviter des hommes d'affaires, Hugo, lui, « <b>pendant ce temps, allongé dans une chaise longue devant son chalet, somnolait au soleil, les mains croisées sur le ventre.</b> » (11) = un homme « <b>habité d'obscures frayeurs et épuisé de fatigue.</b> » (11).</p> <p>- §3. Apprécie beaucoup <b>Hugo</b> et le calme du chalet : « <b>Je faisais de courtes promenades et j'étais heureuse de jouir un peu de calme, après l'agitation de la ville.</b> » (11)</p>	<p>Nature sereine</p> <p>Homme torturé</p> <p>Harmonie avec la nature</p>
12	<p>- §1. Louise, au contraire, est sauvage et libertine / <b>Hugo</b> est hypocondriaque, aime l'ordre, aime toujours prévoir (deux brosses à dent quand il voyage, plusieurs exemplaires d'un même objet...). Tente parfois une conversation sérieuse mais finit toujours par se rétracter, ce qui arrange aussi la narratrice.</p> <p>- §2. Rumeur d'une « <b>guerre atomique</b> », d'où le fait qu'Hugo ait stocké dans son chalet de chasse des provisions, et ce contre l'avis de Louise.</p>	
13	<p>- §1. Entêtement de Hugo qui ne fléchissait pas.</p> <p>- §2. Invitation par <b>les Rüttlinger</b> au chalet. Sortie rare de la narratrice : « <b>A vrai dire je ne faisais pas grand usage de ma liberté. J'ai toujours été sédentaire de nature et c'est encore chez moi que je me suis toujours sentie le mieux.</b> » (13). Aucun autre invité, ils ne sont que tous les trois.</p> <p>- §3. Description du chalet. Au rdc : grande salle, style paysan, chambre et une pièce. Au 1<sup>er</sup> étage : trois chambres d'amis. Pas loin du chalet : la cabane du garde-chasse</p>	<p>Rester chez soi, fermée au dehors.</p>
14	<p>- §1. Trajet en 3 heures, se sont arrêtés pour aller chercher le chien d'Hugo, dressé par le garde-chasse. Obéit à Hugo comme à un maître, n'obéit pas à Louise et indifférent à la narratrice. Conversation : le garde-chasse viendra accompagner Louise qui veut tirer un chevreuil demain.</p>	<p>Ho sont mauvais</p>

	- S2. À peine arrivés au chalet que Louise propose à Hugo de retourner avec elle au village = « <b>pure méchanceté de sa part</b> » (14), mais elle prétexte la nécessité de la mettre en mouvement. Partent vers 5 heures et finissent à l'auberge du village car elle ne pense pas qu'ils pourraient se moquer d'elle.	
15	- S2. Tâches ménagères de la narratrice - S3. Voit revenir <b>Lynx</b> (le chien d'Hugo). N'a certainement pas obéi à Louise : « <b>Il s'approcha de moi, me regarda avec anxiété et posa sa tête sur mes genoux. Nous restâmes ainsi un moment.</b> » (15) > le caresse puisque Louise, elle, le traite mal. - S4 et 5. Commence à cuisiner car a faim mais les maîtres de maison ne sont toujours pas rentrés à 7 heures.	Calme Lynx et lien qu'elle développe
16	- S1. Mange, donne à manger au chien et se met à lire les journaux d'Hugo. Puis se couche à 9 heures. - S2. Se rend compte, à son réveil, que le chalet n'a qu'une clef et que Louise et Hugo étaient peut-être enfermés dehors. Ouvre la porte et ne voit que Lynx qui « <b>m'accueillit avec des jappements de joie</b> » (16). - S3-4. Pas de nouvelles. Ont sûrement dû passer la nuit au village mais ce serait étonnant car Hugo n'aime pas les lits d'auberge et trop bien élevé pour laisser une invitée seule toute la nuit.	Joie des animaux
17	- S1. Part à leur recherche avec Lynx. Oublie de mettre ses chaussures, « <b>je trébuchai maladroitement sur les cailloux pointus.</b> » - S2. Vers entrée de la gorge, Lynx hurle de douleur, « <b>assis en train de gémir. Des gouttes de salive rouge tombaient de sa gueule.</b> » (17). Mais ne peut pas repartir et la force à reculer. - S3. Entêtée, veut continuer à avancer mais se cogne et recule en chancelant.	Dureté de la nature
18	- S1. Mit la main et sentit « <b>une résistance lisse et froide à un endroit où il ne pouvait y avoir rien d'autre que de l'air.</b> » (18). Entend frapper bruyamment et se rend compte que ce sont les battements de son cœur : « <b>Mon cœur avait eu peur avant que je le sache.</b> » (18). - S2-3. S'assit sur un tronc et tente de réfléchir. Essaie de calmer le chien. Constate encore qu'il y a « <b>quelque chose de visible, de lisse et de froid</b> » (18) qui l'empêche de continuer son chemin : « <b>Je me dis qu'il devait s'agir d'une illusion des sens, mais je savais bien qu'il n'en était rien.</b> » (18), mais c'est bien réel : une bosse sur le front et Lynx qui saigne encore.	Peur Sens qui font défaut.
19	- S1-2. Désorientée, pensées qui ne conscientisent pas ce qui s'est passé : « <b>mes pensées revenaient sans cesse à des détails insignifiants comme si elles refusaient à tout prix de s'intéresser à cette expérience incompréhensible.</b> » (19). Lynx cesse enfin de saigner. - S3. Décide d'entreprendre quelque chose : va vers l'obstacle, tend les mains et tâtonne. Nomme cette chose « le mur » (« <b>il fallait bien lui donner un nom puisqu'elle existait</b> » (19)) et constate des différences de part et d'autre : ruisseau à sec/qui déborde. Commence à conjecturer : « <b>Le mur ne devait donc pas être profondément enfoncé dans le sol.</b> » (19)	Tente de comprendre Nommer = faire exister Fait des hypothèses.
20	- S1. Route déserte, personne ne s'est massé devant le mur avec curiosité : « <b>Le fait de ne pas apercevoir un seul homme me parut encore plus énigmatique que le mur lui-même.</b> » (20) - S2-3. Peur, essaie d'apercevoir une maison. Contente que Lynx soit avec elle. Traverse le ruisseau pour voir la petite maison, voit un vieil homme près de la fontaine. Homme qui ne bouge pas du tout.	Isolement énigmatique
21	- S1. Homme qui ne bouge toujours pas. Pas de signe de vie : aucune fumée de ne sort de la cheminée. - S2. Frappe le mur mais se fait mal et puis changement : « <b>Et subitement je n'eus plus envie de briser le mur qui me séparait de cet événement incompréhensible qui était arrivé au vieil homme près de la pompe</b> » (21). Découvre une mésange morte et entend les tristes cris des oiseaux.	Accepte le mur = résilience
22	- S1. Veut retourner au chalet avec Lynx auprès d'elle qu'elle tente de tranquilliser, « <b>l'essentiel était de briser le silence de ce sombre ravin humide</b> » (22) - S2. Situation critique, « <b>Mais tout n'était pas tout à fait perdu puisque nous étions deux.</b> » (22)	Lutter contre le silence Union pour éviter la solitude

	- §3. Prend le temps de conscientiser : « <b>Je m'assis sur le banc devant la maison et aussitôt tout ce que j'avais vu dans la gorge me parut complètement irréel.</b> » ( 22) = impossible que cela puisse passer en Autriche ou en Europe.	Fantastique
23	- §1. Lynx va boire et revient vers elle, pose sa tête sur ses genoux > sensible à ce geste « <b>avant de réaliser que le pauvre chien n'avait plus le choix.</b> » ( 23) - §2. Fume ses dernières cigarettes et retourne dans la gorge, s'arrête au tas de bois. « <b>Alors je me mis à marcher les mains tendues jusqu'à ce que je touche la fraîcheur du mur. Je m'y attendais et pourtant le choc fut encore plus fort que la première fois.</b> » ( 23) - §3. Tente de délimiter le mur par des branches de noisetier et traverse le ruisseau avec Lynx.	
24	- §1. Délimiter le mur : « <b>Cette tâche me semblait ce qu'il y avait de plus urgent à accomplir et elle m'absorba assez pour m'empêcher de penser à autre chose.</b> » ( 24). Voit <b>le paysan</b> . - §2-3 Homme qui se tient toujours la main levée vers son visage, Lynx le vit aussi et se mit à hurler. Hurlement qui déchire le cœur de la narratrice, donc décide de partir et de continuer à longer le mur en enfouissant les branches dans le sol.	Délimiter le mur = se protéger
25	- §1. Au milieu des mélèzes, aperçoit deux autres petites maisons et une partie de la vallée, se dit que « <b>le malheur, en y réfléchissant, avait dû se passer le soir et il avait surpris les Rüttlinger pendant qu'ils étaient encore au village ou sur le chemin du retour.</b> » ( 25). - §2. Si <b>l'homme de la pompe</b> était mort, tous les paysans le sont aussi à coup sûr, « <b>non seulement les gens, mais tout ce qui avait été vivant</b> » ( 25). Herbe et arbres encore en vie. - §3. Contemple l'autre côté du mur et d'un coup, ne veut plus rien voir : continue à placer des branches, Lynx retourne au chalet et s'endort vers le poêle. Envie cette faculté qu'il a à s'endormir aussitôt.	Fait des hypothèses  Pense que tout est mort partout
26	- §1. « <b>Mais il valait mieux avoir à la maison un chien endormi qu'être toute seule.</b> » - §2. Boit mais ne veut pas s'enivrer : « <b>je ne faisais que chercher désespérément un remède capable de dissiper le sourd engourdissement de mon esprit</b> » ( 26). Accepte la situation : « <b>Il était incontestable que pendant la nuit un mur invisible était descendu ou bien s'était élevé et que dans la situation où j'étais il ne m'était pas possible de trouver une explication à ce fait.</b> » ( 26) > malheur qui a frappé la vallée ou tout le pays ? Préfère penser que ce n'est que la vallée « <b>car je pouvais conserver l'espoir d'être délivrée de ma prison forestière d'ici quelques jours.</b> » ( 26)	Accepte la situation  Espoir d'être délivrée
27	§1. Assez raisonnable pour ne pas abandonner cet espoir. Bain de pieds pour soigner ses ampoules puis réaménage l'intérieur du chalet. Son aménagement a un but : « <b>Je ne sais pas ce qui me poussait à agir de la sorte, une sorte d'instinct sans doute. Il fallait que je puisse tout embrasser d'un seul regard pour m'assurer contre les attaques</b> » (B27).	Aménager = refaire un chez-soi
28	- §1. Que des précautions pour se prémunir des humains : « <b>L'homme était le seul ennemi que j'avais connu dans mon ancienne vie.</b> » ( 28). - §2. Entend le bruit d'un pic et du clapotis de l'eau, ce dont elle est contente, voit aussi le chemin et la cabane du garde : « <b>il me sembla entendre des pas dans la gorge, mais c'était évidemment une illusion.</b> » ( 28). Regarde les fourmis, « <b>sans penser à rien</b> » ( 28). - §3. <b>Pic</b> qui cesse de frapper, soleil qui se couche.	Hommes sont mauvais  Imagination/illusion mentale
29	- §1. Se souvient de la radio dans la voiture (Mercedes), tourne le bouton mais rien : « <b>À ce moment j'aurais dû comprendre, mais je ne voulais pas. J'aimais mieux me persuader que pendant la nuit quelque chose s'était détraqué dans l'appareil.</b> » ( 29) = qu'un grésillement. - §2. Relation fusionnelle avec Lynx à qui elle parle et qui se blottit contre elle : « <b>Nous avons peur tous les deux et essayions de nous encourager mutuellement.</b> » ( 29).	S'illusionne  Solidarité avec Lynx
30	- §1. Lynx va vers la gorge et fait demi-tour, il fit ça 4 soirs de suite : « <b>Je ne sais pas s'il oublia de le faire ou si dans son cerveau de chien il avait compris la vérité avant moi.</b> » ( 30)	Connaissance instinctive des animaux Soutien de Lynx

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §2-3-4 Activités domestiques ; fatiguée, Lynx saute sur le banc et la regarde longuement : « <b>Subitement je fus très heureuse que Louise ait renvoyé le chien</b> » ( 30).</li> <li>- §5. Mouvements de Lynx dans la maison qui convergent vers la narratrice.</li> </ul>	
31	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Parle à Lynx « <b>avec un soupir qui avait presque quelque chose d'humain</b> » ( 31).</li> <li>- §2. Veut prendre un des somnifères d'Hugo mais y renonce car veut rester vigilante au monde autour d'elle. Peut-être que le mur va avancer, mais trop fatiguée pour avoir peur</li> <li>- §3. Se réveille reposée : « <b>Tout me revint à l'esprit d'un coup et, terrifiée, je refermai les yeux, espérant retrouver le sommeil.</b> » ( 31). Ouvre les volets et « <b>Une journée radieuse commençait</b> » ( 31).</li> </ul>	<p>Humanisation de Lynx</p> <p>Terreur face à sa condition</p>
32	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Prise de conscience brutale : impossible de survivre, mais garde son calme : « <b>Je devais garder tout mon calme et tout simplement la surmonter. Ce ne serait pas la première journée de ma vie que j'aurais eu ainsi à surmonter.</b> » ( 32). Pensées sur le mur = se heurtent à qq ch de froid et lisse donc mieux vaut ne pas y penser.</li> <li>- §2-3. Retourne à la radio : grésillement fragile et finit par l'arrêter.</li> <li>- §4-5. Perte de conscience : a oublié les heures passées.</li> </ul>	Surmonter les difficultés.
33	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Plus de souvenirs des dernières heures ; reprend conscience quand elle marche avec Lynx.</li> <li>- §2. Gorge triste et sombre mais « <b>belle et romantique</b> » Après les orages, on y voit des salamandres qui ressemblent plus à des lys qu'à des lézards = beauté des salamandres uniques en leur genre</li> <li>- §3-4 Mais ce jour-là, elle ne les vit pas, se lance dans une randonnée mieux équipée : chaussures de marches, jumelles de Hugo, thermos, tartines + le couteau de chasse de Hugo et non son petit canif.</li> </ul>	Esthétique /beauté de la gorge + beauté des salamandres
34	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Ne sait pas se servir du couteau mais « <b>c'était un objet qui me communiquait une sécurité trompeuse</b> » ( 34) &gt; prolepse : on apprend la mort de Lynx et le fait que depuis ce jour, elle prend toujours le couteau avec elle. Mur qui n'a pas bougé, recommence à couper des branches et à les enfoncer.</li> <li>- §2-3 « <b>C'était une occupation fatigante</b> » ( 34), finit par avoir mal au dos. Mais travail utile pour elle : « <b>Il me tranquillisait et mettait un semblant d'ordre dans le grand désordre qui s'était abattu sur moi.</b> » ( 34).</li> </ul>	<p>Se protéger face au danger</p> <p>Retrouver un ordre</p>
35	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Travail méticuleux : fais des marques sur les arbres qui longeaient le mur = « <b>Tout cela me prit beaucoup de temps et je n'avançais que très lentement.</b> » (H 35).</li> <li>- §2-3. Avec les jumelles, voit <b>d'autres personnes</b> qui ne bougent pas non plus : « <b>Si c'est ça la mort, elle avait été très rapide et douce, presque tendre.</b> » ( 35)</li> <li>- §3-4. Mur qui discrimine et qui sépare : « <b>Le mur coupait le petit pré derrière la maison et il avait sectionné deux branches de pommier.</b> » ( 35). Regarde les vaches couchées.</li> </ul>	<p>Prendre son temps</p> <p>Violence causée à la nature</p>
36	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. <b>Vaches</b> qui ont l'air mortes aussi</li> <li>- §2. <b>Une vache</b> derrière elle sort des taillis, vient vers elle « <b>en mugissant de détresse</b> » (36), elle essaie de traire la vache pour la soulager car elle beugle. N'a pas trait depuis 20 ans.</li> <li>- §3. Vache qui se laisse faire, animal soulagé, approche son museau de Lynx : « <b>l'examen réciproque dut être concluant, car les deux bêtes parurent satisfaites et calmées</b> » ( 36).</li> <li>- §4. Conscientise sa situation : « <b>C'est ainsi que je me retrouvai sur un pré inconnu, au milieu d'une forêt, propriétaire d'une vache.</b> » ( 36).</li> </ul>	<p>Souffrance / détresse</p> <p>réflexion pour exister.</p>
37	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Museau de la vache ensanglanté.</li> </ul>	

	<p>- S2. Rien sur ses maîtres. Regard aiguisé de la narratrice : tente de comprendre quand la catastrophe a pu arriver, fait des hypothèses : « <b>Je réfléchissais à tout cela en me disant que de telles suppositions ne servaient désormais plus à rien.</b> » ( 37). Pas d'autres vaches dans les fourrés, de toute façon, Lynx l'aurait débusqué.</p> <p>- S3-4. Ramener la vache à la maison ; fière d'avoir enfoncé les branches : « <b>cela m'évitait de perdre du temps à tâtonner le long du mur.</b> » ( 37)</p>	<p>Hypothèse mais fatalité</p> <p>Illusion sur elle-même</p>
38	<p>- S1. Constate que la vache sait marcher en terrain montagneux, juste la maintenir à une certaine distance du mur. Intelligence de Lynx : « <b>Lynx avait déjà compris ce que signifiait ma ligne de démarcation et se tenait toujours au large.</b> » ( 38).</p> <p>- S2. Lynx qui s'y prend bien avec la vache, la guide : « <b>Je pense que le garde-chasse avait dû s'en servir comme chien de berger quand il sortait les vaches sur les prés en automne.</b> » ( 38)</p> <p>- S3. Apaisement de la vache qui semble tranquille et contente d'avoir été soulagée, elle trotte et accélère même au point que la narratrice a du mal à la suivre.</p> <p>- S4. Revers : « <b>Il ne me fallut pas longtemps pour comprendre que si cette vache était pour moi une bénédiction, elle représentait aussi une lourde charge.</b> » (B 38).</p>	<p>Connaissance intuitive de Lynx</p> <p>=/= elle, lente à comprendre</p>
39	<p>- S1. Une vache nécessite de l'attention constante : « <b>J'étais à la fois propriétaire et prisonnière d'une vache.</b> » (H 39)</p> <p>- S2. Fait rentrer la vache dans la cabane du garde-chasse, c'est sa nouvelle étable. Elle lui donne de l'eau.</p> <p>- S3. Rentre au chalet, éreintée de sa journée, et souffre à cause de son dos et de ses pieds.</p>	<p>Posséder = être prisonnier</p>
40	<p>- S1. Se réveille et pense directement à la vache, mais courbaturée des efforts de la veille.</p> <p>- S2. Se met à la traite de la vache : vache qui est contente certes, mais activité qui fait souffrir la narratrice : « <b>Traire une vache est un travail fatigant et je devais m'y réhabituer.</b> » ( 40). Fait sortir la vache pour paître, « <b>J'étais sûre qu'elle ne chercherait pas à s'enfuir.</b> » ( 40)</p> <p>- S3. Toute la journée est dédiée à la vache : arrange son étable, lui fis une litière &gt; obsédée par la vache : « <b>mes pensées tournaient autour de cette vache.</b> » (B 40).</p>	<p>Prisonnière et emprisonne Bella</p> <p>Obsession</p>
41	<p>- S1. Peut-être a-t-elle un veau ? Seulement espérer qu'elle donne du lait.</p> <p>- S2-3. « <b>Je continuais à croire que ma situation n'était que provisoire, ou du moins j'essayais de faire semblant de le croire.</b> » ( 41). Veut démonter le petit poêle dans l'étable puis renonce, car il y a plein d'outils qui pourraient s'avérer utiles à sa survie, et ce grâce à Hugo qui accumulait les outils : « <b>Ce qui n'avait été qu'une marotte de sa part se révéla pour moi une vraie bénédiction.</b> » ( 41). Pense à Hugo délivré de sa peur de la mort : doit toujours être à l'auberge.</p> <p>- S4. Description de la vache : « <b>En quelque sorte elle produisait une impression gaie et juvénile.</b> » (B 41)</p>	<p>Illusion sur sa condition</p> <p>Bonheur que procure Bella</p>
42	<p>- S1. Compare la vache à une jeune femme coquette &gt; « <b>Cette vache m'alla droit au cœur, son aspect était vraiment trop réjouissant.</b> » (H 42)</p> <p>- S2-3. Lynx heureux gambade et adopte la narratrice comme maître. S'endort en début d'après-midi, cela ne durera pas = prolepse : « <b>L'insomnie ne commença à me faire souffrir que plus tard.</b> » ( 42).</p> <p>- S4. Se réveille, libère Lynx de la garde de la vache, « <b>il se remit à faire des tours d'inspection</b> » ( 42) et s'inquiète dès qu'elle le perd de vue.</p>	<p>Joie apportée par les animaux</p> <p>Lynx qui protège</p>
43	<p>- S1-2. Soir : conduis la vache à l'étable et s'assoit à la table = « <b>J'étais étonnée de ne me sentir ni triste, ni désespérée.</b> » ( 43). A très sommeil, tente de lire un roman de Hugo sur « la traite des blanches » mais s'endort.</p> <p>- S2-3. Le temps lui fait dire qu'elle doit s'occuper du foin de la vache. Réfléchit à comment en posséder.</p>	<p>Bien-être</p>
44	<p>- S1. Trouve des sacs dans l'étable et s'en sert pour aller chercher du foin.</p>	

	<p>- §2. Trouve du foin dans la cabane du pré, en rempli les sacs ; en prend deux sur ses épaules et laisse les autres sur le chemin, puis vide le foin dans le garage.</p> <p>- §3-4. Réitère l'opération deux jours de suite. Laisse la vache paître au bord de la forêt, « <b>Elle semblait d'ailleurs très satisfaite de sa nouvelle vie et supportait avec patience ma maladresse à la traire.</b> » ( 44), « <b>elle était aimable, souvent même un peu exubérante</b> ». ( 44) = lien d'amitié qui se développe avec la vache. Cherche à la nommer, ce sera <b>Bella</b> = nom qui ne convient pas pour la région mais nom qui sonne bien.</p>	Vache satisfaite de sa vie
45	<p>- §1. Vache répond à son nom. Se demande quel était son nom avant. De toute façon, même pas besoin de nom vu qu'elle est la seule vache qui reste.</p> <p>- §2. Nom de Lynx qui ne lui convient pas non plus, mais tous les chiens de chasse de la vallée se nomment Lynx &gt; hypothèse : « <b>Peut-être que l'un des ancêtres de Lynx avait tué un vrai lynx et acquis ce nom comme prix de sa victoire.</b> » ( 45)</p> <p>- §3-4-5-6. Pluie ; regarde agenda de Hugo et voit « Inventaire » à la date du 10 mai = jour de neige, et influence sur elle : « <b>je me sentis complètement sans défense et abandonnée. Je n'étais plus fatiguée physiquement et me trouvais livrée aux pensées qui m'assaillaient.</b> » (B 45)</p>	<p>Violence/cruauté naturelle</p> <p>Détresse/imagination qui l'assaille</p>
46	<p>- §1. Ellipse de 10 jours et rien n'a changé : étourdie au travail, mur qui est toujours là, personne lancé à sa recherche &gt; « <b>Il ne me restait plus qu'à faire face à la réalité.</b> » (H 46), mais garde encore espoir : « <b>Même quand je dus m'avouer que je n'avais plus aucune aide à attendre, cet espoir insensé resta en moi ; un espoir contraire à toute raison et contraire à ma propre conviction.</b> » ( 46)</p> <p>- §2-3. Catastrophe de grande envergure : absence de sauveteurs, silence des voix humaines à la radio. Prolepse : quand elle n'aura plus espoir, n'arrive pas à croire que ses enfants sont aussi mortes, comme le vieux paysan ou la femme sur le banc.</p> <p>- §4. Repense à <b>ses enfants à 5 ans</b> = âge où enfants sortent de la vie des parents et deviennent des étrangers, mais en tant que mère, on ne le sent pas, c'est après-coup qu'on le ressent : « <b>De temps en temps, cette terrible possibilité m'effleurait, mais comme toutes les mères, je refoulais très vite cette impression.</b> » ( 46) = sa situation le rend plus lucide, dessille son regard.</p>	<p>Faire face à la réalité</p> <p>Lucidité sur sa condition</p> <p>Illusion sur sa condition</p>
47	<p>- §1. Repense à ces enfants &gt; solitude qui la pousse à faire le bilan de sa vie : « <b>Je peux me permettre d'écrire la vérité, tous ceux à qui j'ai menti pendant ma vie sont morts.</b> » ( 47)</p> <p>- §2-3. Envisage les possibilités qui lui restent, et la dernière : « <b>Et, bien entendu, je pouvais aussi rester ici et essayer de survivre.</b> » ( 47). Pas assez jeune pour envisager le suicide + les animaux l'en empêchent : « <b>C'était surtout la pensée de Lynx et de Bella qui me retenait + aussi une sorte de curiosité.</b> » ( 47) + reprend confiance : « <b>Le mur posait une énigme et j'ai toujours été incapable d'abandonner une énigme dont je n'avais pas trouvé la solution.</b> » ( 47) + vache qui est elle aussi une énigme car peut-être qu'elle attend un veau.</p> <p>- §4. Attend-elle un veau ou non ?</p>	<p>Ecrire la vérité</p> <p>Survivre pour ne pas laisser les animaux seuls</p> <p>Veut comprendre</p>
48	<p>- §1. S'invente une histoire sur le mur : « <b>Je décidai qu'il s'agissait d'une arme nouvelle qu'une des grandes puissances était parvenue à tenir secrète ; une arme idéale qui laissait la terre intacte et ne tuait que les hommes et les bêtes.</b> » ( 47). Pense que c'est un poison qui sévit dans le pays, et les victimes n'ont pas dû souffrir &gt; tout ça est la faute de l'homme : « <b>toute l'affaire me sembla l'invention humaine la plus diabolique qu'avait pu concevoir le cerveau de l'homme.</b> » ( 48)</p> <p>- §2-3. Croit que le mur est une expérience et que les vainqueurs se font attendre pour que tout redevienne normal.</p> <p>- §4. <b>Scientifiques</b> pourraient expliquer le mur mais à quoi bon : « <b>Avec tout son savoir il ne pourrait rien faire de plus que moi : attendre et essayer de rester en vie.</b> » ( 48).</p>	<p>Illusion/conjectures sur le mur.</p> <p>Hommes sont mauvais</p> <p>Connaissance inutile</p>
49	<p>- §1-2. Lynx lui montre de la sympathie et va s'occuper de Bella. Fait une liste des provisions qui lui reste, les mets dans une chambre fraîche.</p>	

	- §3-4. Fait l'inventaire de ce qu'il y a autour d'elle : <b>pharmacie</b> pleine de <b>médicaments</b> sans doute périmés, <b>sac de pommes de terre, allumettes</b> = les moindres objets « <b>se sont révélés d'une importance vitale</b> » (B 49) = découvre l'humilité, la modestie.	Humilité
50	- §1. Même dépendante de ces choses : « <b>Sans toutes ces choses que je dois aux craintes de Hugo, je ne serai plus en vie.</b> » ( 50) - §2-3. Rationne ses provisions non sans un certain pessimisme : « <b>il ne fallait plus compter qu'on me retrouve avant, il ne fallait plus compter que l'on me retrouve jamais.</b> » ( 50. Veut trouver de la viande fraîche et pense à aller chasser. - §4. Trouve du matériel de <b>pêche</b> aussi : « <b>La perspective de ces activités meurtrières ne me plaisait pas, et pourtant je n'avais pas d'autre choix si je voulais rester en vie ainsi que Lynx.</b> » ( 50).	Choses qui sauvent Fatalité et pessimisme. Obligée de tuer pour manger.
51	- §1-2. Provisions qui diminuent à vue d'œil + remonte les pendules et barre les jours : « <b>je me cramponnais d'une certaine façon aux rares vestiges de l'ordre des hommes qui étaient encore en ma possession. Je n'ai jamais perdu certaines habitudes.</b> » ( 51) - §3. Obéit à « <b>une sorte d'exigence intérieure</b> » ; peur de perdre son humanité, non pas horrible de devenir un animal mais « <b>ce qui est terrible c'est qu'un homme ne peut jamais devenir un animal, il passe à côté de l'animalité pour sombrer dans l'abîme.</b> » ( 51)	S'accroche aux restes de l'ordre Barbarie des hommes.
52	- §1-2. A peur de se transformer et, en même temps, se rend compte qu'elle n'est déjà plus la même, d'où interro angoissée : « <b>Comment savoir dans quelle direction je vais ?</b> » ( 52). - §3. Peine à reconnaître la femme qu'elle était avant et celle qu'elle est aujourd'hui lui est aussi étrangère. N'a pas écrit <b>son nom</b> , mais comme elle est seule, « <b>il n'existe plus</b> » ( 52) + ne veut pas que son nom soit dans les magazines. Si ce mur était apparu au Bélouchistan, elle serait en train de lire ça dans les journaux.	Désorientée Plus de nom, peur de ne plus exister.
53	- §1. Hommes ont peu d'imagination, c'est une chance car « <b>L'imagination rend vulnérable et vous met à la merci de tout</b> » ( 53). Signe de dégénérescence ? Elle aurait même envié le manque d'imagination de l'homme car « <b>Il menait une vie plus facile et plus agréable que les autres.</b> » ( 53). - §2 à 4. Solitude qui la fait penser : « <b>Je suis si seule que je ne peux pas toujours échapper aux réflexions inutiles.</b> » ( 53) > prolepse : pire depuis la mort de Lynx. Trouve un endroit pour le champ de pommes de terre. - §5. Endroit idéal : dans une clairière, terre noire, légère et parsemée de petits grains de <b>charbon de bois</b> .	Chimères de l'imagination Penser = enfanter des chimères
54	consacré à sa culture des <b>pommes de terre</b> : - Ignore si la terre est bonne mais cultive quand même : « <b>Je savais que je ne trouverais nulle part une terre aussi profonde.</b> » ( 54) - Part chercher ses outils, travail chronologique et minutieux. - Tente de cultiver des <b>haricots</b> mais <b>graines</b> qui ont trop vieilli. + Orage qui induit une transformation de la nature : « <b>la forêt se transforma en un cuveau verdoyant.</b> » ( 54).	Terre profonde/fertile Transformation de la nature
55	- §1. Herbe du pré qui est dure et piquante mais Bella s'en contente et elle a l'impression qu'elle s'arrondit. Soins et bienveillance pour la vache : change la litière > « <b>Je voulais que ma vache puisse jouir de la propreté et de l'ordre</b> » ( 55), mais cela demande du travail. Amour des animaux : « <b>mais même si Bella ne m'avait pas donné de lait, il m'aurait été impossible de ne pas en prendre le même soin</b> » ( 55) ; « <b>Très vite elle était devenue pour moi bien plus importante qu'un animal qu'on entretenait parce qu'il est utile. Cette attitude n'était pas très raisonnable mais je ne pouvais ni ne cherchais à la combattre.</b> » ( 55) = se sent « <b>le chef de notre étrange famille</b> » ( 55) - §2. Journée de pluie.	Soin pour Bella Relation désintéressée à Bella Amour vrai pour les animaux
56	- §1. Entend comme un cri d'enfant, croit être une illusion, mais Lynx lève la tête lui aussi : « <b>une plainte faible et pitoyable s'éleva à nouveau</b> » ( 56).	Peur

	- §2 à 5. <b>Une chatte</b> qui arrive : apeuré, plante ses griffes dans la robe de chambre, feule en direction de Lynx. Description de la chatte qui ne se calme qu'une fois Lynx enfermé dans la chambre à coucher. Mange puis se laisse caresser, puis fait sa toilette.	
57	- §1. Chatte errante qui avait erré 4 semaines avant d'approché le chalet mais chaleur + lumière + odeur de lait font qu'elle a pris le risque de s'approcher. - §2. Présente la chatte à Lynx qui « <b>se conduisit très raisonnablement et parut avoir compris</b> » ( 57) mais Lynx « <b>dans sa prison</b> » =/= hostilité de la chatte. - §3-4. Dort avec elle. Quitte la maison le matin et revient le soir, puis, par la suite, se conduit en chat domestique. Lynx veut s'en approcher toujours. Demeure curieux et la chatte finir par s'y habituer.	Connaissance intuitive de Lynx. Enfermement
58	- §1. Chatte qui le flaire mais demeure nerveuse et méfiante à son égard. - §2. Chatte méfiante avec elle finalement plus qu'avec Lynx : « <b>elle commença à le traiter comme une femme capricieuse traite son benêt de mari. Elle se mettait parfois en colère contre lui, lui donnait des coups de patte puis, quand il s'était retiré, elle se rapprochait et s'endormait à ses côtés.</b> » ( 58). - §3-4. Confiance qui s'est établie avec la narratrice que fin juillet et « <b>elle semblait disposée à oublier le mal que les hommes lui avaient infligé.</b> » ( 58). Parfois a peur quand un mouvement involontaire : « <b>J'en suis peinée, mais qui sait, peut-être que la chatte me connaît mieux que je ne me connais et pressens ce dont je pourrais être capable.</b> » (B 58).	Comique de la relation chatte/Lynx Chatte pas rancunière Prudence de la chatte
59	- §1-2. Chatte avec elle au moment où elle écrit, fixe le mur ou la narratrice elle-même =/= Lynx qui finir par détourner les yeux > pas de pouvoir hypnotique des humains, juste des yeux plus brillants et plus grands. - §3-4. Mort de Lynx qui a poussé la chatte à se rapprocher d'elle > se souder dans l'adversité : « <b>Il suffit que je lui parle, que je la caresse, pour que sa chaleur passe doucement dans son corps à mes paumes et me console. Je ne pense pas que la chatte ait besoin de moi comme j'ai besoin d'elle.</b> » ( 59). Sympathie de Lynx à son égard : membre de sa famille, prêt à la protéger. > « <b>Nous étions donc quatre, la vache, la chatte, Lynx et moi.</b> » (B 59).	Lien vrai avec la chatte Reformer une famille
60	- §1. Déclaration d'amitié à Lynx : « <b>mon unique ami dans un monde plein de labeur et de solitude.</b> » ( 60). Réciprocité/connaissance réciproque : « <b>il comprenait tout ce que je disais</b> » ( 60) + connaissance intuitive de l'autre sans le biais de la parole. - §2 =/= de la chatte : garde sa liberté quoi qu'il arrive. Lynx a toujours besoin d'un maître : « <b>Un chien sans maître est l'être le plus misérable du monde, et l'individu le plus abject est encore capable de plonger un chien dans le ravissement.</b> » ( 60). - §3. Liberté de mouvement de la chatte : fait des va-et-vient même la nuit ; lui fait une ouverture dans le mur derrière l'armoire > la chatte s'habitue : « <b>Elle mena bientôt une vie très régulière ; elle dormait le jour, partait vers le soir et ne rentrait qu'au matin se réchauffer contre moi.</b> » (B 60). - §4. Connexion aussi avec la chatte : « <b>Elle a pris l'habitude de me répondre lorsque je lui parle</b> » (B 60).	Puissance du lien à Lynx Intelligence de Lynx Lien avec Lynx
61	- §1. Imagine un dialogue entre elle et la chatte / connexion avec la nature : « <b>Un peu plus tard, je dormirai de mon sommeil léger, un sommeil dans lequel bruissent les pins et murmurent la fontaine.</b> » ( 60) - §2-3. Chatte lui permet de dormir plus profondément quand elle revient le matin mais encore une fois, peur : « <b>mais jamais trop profond car je dois me tenir sur mes gardes.</b> » ( 61) + « <b>Quelqu'un pourrait se glisser par la fenêtre, un être humain dissimulant une hache derrière son dos</b> » ( 61) > solitude propice à enfanter des terreurs. - §4. Songe à vider la chambre et à en faire l'étable de Bella = volonté de tout recentrer autour d'elle ? « <b>je serais tellement rassurée de l'entendre à travers la porte et de la savoir en sécurité près de moi.</b> » ( 61). Imagine les travaux d'aménagement possible mais cela reste possible que dans son imagination pour l'instant	Connexion avec la nature Danger est partout, surtout homme Inquiète pour Bella

62	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S1. Juin : l'étable pose problème car l'urine de Bella fait pourrir le plancher, donc creuse une rigole pour son évacuation et une absorption par le sol.</li> <li>- S2. Été : mauvaise odeur derrière l'étable, moisissures, évacuation des eaux usées vers le ruisseau =/= fontaine qui abreuve le chalet d'eau claire et fraîche.</li> <li>- S3. Oublis : les fois où elle a tiré le gibier mais déjà dur de le faire, alors pourquoi l'inscrire.</li> </ul>	
63	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S1. Ne s'étend pas sur la question = elle a su se ravitailler en viande. Enfant de la ville mais mère originaire de la campagne &gt; a passé ses étés avec Louise à la campagne, et a gardé quelques connaissances qui lui servent encore. Activités : le tir, meilleure que Louise et, pourtant, c'est elle qui est devenue chasserresse / la pêche. A du mal à tuer le gibier : « <b>C'est quand il est question de chevreuil que cela me semble particulièrement condamnable, presque une sorte de trahison.</b> » ( 63).</li> <li>- S2. Réserves qui fondent à vue d'œil : <b>fruits, légumes, pain et sucre</b> mais remplacés par d'autre chose qu'elle trouve. Prolepse : « <b>des envies de femmes enceinte</b> » (B 63) quand elle attend sa récolte.</li> </ul>	Ne peut pas tuer le gibier
64	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S1. A connu le rationnement pendant la guerre. Quand les <b>pommes de terre</b> sont là, plus envie d'autre sauf de pain.</li> <li>- S2. Revient à l'été. Se sent abruti par la lourdeur des tâches qu'elle fait, pas de méthode de travail : « <b>Je travaillais trop vite ou trop lentement et, après chaque corvée, je subissais un véritable contrecoup</b> » ( 64) = fatigue, amaigrissement &gt; nature qui pousse à la transformation du corps.</li> <li>- S3. Se demande comment elle a survécu à cet été, conséquence : elle en vient à ressembler à Hugo. Rêve de nourriture.</li> </ul>	N'a pas acquis le rythme de la nature
65	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S1. Mais incapable d'avalier quoi que ce soit =&gt; « <b>Je crois que je n'ai vécu que du lait de Bella. C'est la seule chose qui ne m'écoeurerait pas.</b> » (H 65).</li> <li>- S2. Accaparée par le travail au point de ne plus être lucide &gt; décide de vivre au jour le jour.</li> <li>+ Voit à travers le mur que <b>l'homme assis</b> est tombé, pas d'aspect cadavérique : « <b>il fallait plutôt penser à un corps exhumé des fouilles de Pompéi.</b> » ( 65). Voit aussi deux oiseaux sous un buisson : ne paraissent pas morts mais comme si n'ont jamais été vivants. « <b>Entièrement inorganiques</b> » ( 65).</li> </ul>	<p>Nature qui suffit et assure la survie</p> <p>Mortification des hommes</p>
66	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S2. Quand elle va au pré, évite maintenant de regarder de l'autre côté du mur. Et en été, beaucoup de feuillage et « <b>le pré avait un aspect riant et aimable</b> » ( 66) mais, comme il est près du mur, elle ne peut pas se lier d'amitié avec lui.</li> <li>- S3. Part dans la soirée explorer les environs après la traite de Bella : emporte provisions, <b>fusil, jumelles</b>, et part avec Lynx.</li> </ul>	Joie apportée par la nature
67	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S1. Arrivent à la cabane : « <b>Je n'ai jamais eu peur la nuit dans la forêt alors qu'en ville je ne me suis jamais sentie tranquille.</b> » ( 67) = dans la forêt « <b>je n'avais pas peur de rencontrer des hommes.</b> » ( 67)</li> <li>+ Prend le temps : s'assoit sur le banc, ressent le froid</li> <li>- S2. Se sent libérée et légère, poids qui disparaît &gt; fait un avec la nature. Toujours pas peur du noir car s'enfoncent dans les ténèbres de la nature, surtout que plein de vie : « <b>Des bruissements sortaient de l'ombre, d'innombrables petites bêtes devaient s'y mouvoir.</b> » ( 67)</li> </ul>	<p>Confiance dans la nature =/= ville</p> <p>Contemplation &gt; nature comme remède</p>
68	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avance lentement, avec prudence, dans le silence. Continuer à marcher jusqu'à un point et attend le soleil. Assiste au premier lever du soleil = expérience de la fusion : elle et Lynx regardent le lever du soleil. Lynx est ravie.</li> <li>- Descend dans la vallée et déçu de ne pas apercevoir de village.</li> </ul>	Expérience intimiste + fusion avec la nature.
69	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hésite entre aller dans l'alpage et dans la vallée, elle choisit la vallée : « <b>Je gardais peut-être le fol espoir de ne pas y trouver de mur.</b> » ( 69). Arrive dans un autre district de chasse.</li> <li>- Partout les traces des crues du printemps mais trouve que cette vallée est plus riante que la sienne : « <b>J'ai bien dit "ma vallée". Le nouveau propriétaire, s'il en existe un, ne s'est pas encore présenté.</b> » ( 69). Toujours prudente =/= Lynx « <b>ne semblait d'ailleurs pas</b></li> </ul>	<p>Espoir qu'il n'y ait pas de mur</p> <p>Appropriation de l'espace Innocence du chien.</p>

	d'ailleurs être tourmenté par des appréhensions ou des mauvais souvenirs et trottait joyeusement à mes côtés. » (B 69) Mais son bâton finit par toucher le mur.	
70	- §2. Se sent lasse et épuisée ; pénètre dans une cabane de bûcheron : <b>cuvette en fer-blanc, morceau de lard moisi</b> . A sommeil mais un sommeil bref la fatiguerait plus encore ; ne veut pas céder - §3. Dysphorie : belle humeur qui s'est envolée, pieds qui lui font mal.	Changement d'humeur
71	- §2. A fini d'explorer les vallées ; reste l'alpage mais trop loin. Forcée d'attendre : un état qu'elle déteste mais pas d'autre choix : « <b>J'avais déjà bien trop souvent et bien trop longtemps attendu des hommes et des événements qui n'étaient jamais arrivés ou bien qui étaient arrivés si tard qu'ils ne pouvaient plus rien représenter pour moi.</b> » ( 71) - §3. Introspection : repense à sa vie passée qu'elle juge insuffisante : peu de réalisation et avidité > « <b>et quand j'étais parvenue à réaliser quelque chose, je n'en voulais déjà plus.</b> » ( 71)	Attendre Nature qui mène à introspection
72	- §1. Distance de la narratrice sur la femme qui rentre de la vallée qui n'avait pas conscience que sa vie d'avant était terminée. - §2. S'assoit sur une pierre pour se reposer et constate que les rhododendrons sont en fleur + Calme, silence : sensations positives : « <b>J'aurais aimé rester toujours là, dans la chaleur et la lumière, le chien à mes pieds et l'oiseau tournoyant au-dessus de ma tête.</b> » ( 72) > plus aucun souci	Plus attentive au monde Légèreté, plus de soucis
73	- §2-3 Se remet en route et redeviens « <b>cette créature qui seule n'avait pas sa place ici</b> » ( 73) = oscillation intérieure / elle retrouve son vieux moi et donc veut découvrir qq ch. Mais sans Lynx maintenant, ne peut plus refaire cette excursion. - §4. Arrive à la cabane : description et y emporte la <b>toile de tente</b> .	Chgt dans le moi
74	- §1. Fait l'inventaire de ce qu'elle trouve dans la cabane, donne des noms aux cartes et développe une relation particulière avec elles > prolepse : a cessé de jouer avec car <b>Tigre, le fils de la chatte</b> , et Lynx ont dévoré ou envoyé une carte dans l'eau. Aimerais ne plus penser à eux mais tout les rappelle. - §2. Trouvé un vieux réveil qui s'est arrêté aujourd'hui.	Tout rappelle les disparus.
75.	- §1. Exp d'un temps naturel : « <b>je me guide sur le soleil ou, quand il ne brille pas, sur l'arrivée et le départ des corneilles, sans compter bien d'autres signes.</b> » (s 75) =/= autres gens qui « <b>faisaient de leur montre une sorte de divinité</b> » ( 75). N'a jamais aimé les montres et a tout fait pour s'en débarrasser. Elle avouera « <b>toutes [ses] ruses</b> » ( 75) au moment venu. - §2. Temps est celui des activités domestiques. Pas besoin de connaissances superflues : « <b>Même si les connaissances les plus excitantes m'étaient soudain révélées, elles resteraient pour moi sans signification.</b> » ( 75) > tête libre mais il faut garder la raison : « <b>la raison dont elle a besoin pour nous maintenir en vie moi et mes bêtes.</b> » ( 75)	Temps de la nature. Pas besoin de connaissances superflues
76	Continue d'explorer la cabane. Dresse le portrait du garde-chasse. Nomme les csqcs possibles de « <b>l'emprisonnement dans la forêt</b> » ( 76) chez lui. Homme plus fort qui l'aurait soumis = l'aurait envoyée travailler et lui serait rester allongé	Domination des hommes sur les femmes
77	- §1. Aime être seule : « <b>Il n'y a guère que les animaux qui soient capables de me supporter.</b> » ( 77) > si Louise et Hugo étaient là, inévitables frictions. - §2. Avoue son changement : « <b>Je ne suis plus celle que j'étais il y a deux ans.</b> » ( 77) = si qqn auprès d'elle, aimerait une femme âgée et intelligente avec qui rire. Tentation de dissolution de soi : « <b>Déjà, je ne suis plus qu'une fine pellicule recouvrant un amoncellement de souvenirs.</b> » ( 77) > si peau se rompt, que va-t-elle devenir ? - §3. Métadiscours : si continue à s'égarer, ne finira jamais son récit.	Conflits entre les ho Chgt intérieur Dissolution du moi Ne jamais finir.
78	§2. Mal de dents sévère, a l'impression de devenir folle. Agenda de son mal de dents : se fend la gencive avec le <b>rasoir de Hugo</b> > une douleur qui fait oublier une autre douleur en somme	
79	- §1. Fait sortir le pus. Affaiblie, se met à geindre et crier.	

	- §2. Ne s'évanouit pas. Fait quand même la traite de Bella, et fistule qui s'ouvre et se reforme et se vide ensuite. N'a plus mal, mais effrayée à l'idée d'une nouvelle rage de dents : « <b>Elles sont fixées dans mes gencives comme de petites bombes prêtes à exploser et je ne crois pas être un jour capable de m'arracher une dent moi-même.</b> » ( 79). Il faudra supporter la douleur si jamais ça se reproduisait.	
80	- §1. Mange peu et boit beaucoup de lait > pense que ça l'a sauvée. - §2. 10 juin : protéger le champ de pommes de terre (des mauvaises herbes et des gibiers). Passe les prochains jours à clôturer le champ : « <b>Ce n'était pas un travail particulièrement fatigant, mais il demandait une certaine habileté qu'il me fallut d'abord acquérir.</b> » ( 80). - §3. Champ qui devient une forteresse sauf contre les souris	Nature qui sauve Développer ses capacités
81	- §2. <b>Haricots</b> qui n'ont pas levé mais les a semés par jeu mais ont une importance car vont remplacer le pain. - §3. Clôture aussi le champ de haricots car Bella les mangerait. Quand instants de répit, elle retombe dans inquiétude et anxiété. - §4. Question de la gestation de Bella relancée : imagine le pire si elle avait vraiment un veau.	Nature pleine de ressources.
82	- §1. Se remémore ce qu'elle avait entendu en cas de gestation des vaches : il fallait éventrer la vache. Et des <b>débris de clous ou de verre</b> dans le pré ? Bella n'est pas la seule à courir des dangers // Lynx qui pouvait être mordu par des vipères => on apprend que ça fait deux ans qu'elle est ici. N'a jamais vu de serpent ici + Impuissante à surveiller la chatte qui part le soir dans la forêt : elle peut se faire attraper par la chouette ou bien le renard ou bien le piège des vipères. - §2. Essaye de ne pas y penser mais n'y arrive pas vraiment > toujours anxieuse car incapable d'assurer la survie des animaux	Soin pour les animaux Souci pour les animaux Incapable d'en assurer la survie.
83	- §1. A toujours été anxieuse et espérer même la mort pour être libérée du poids qui pèse sur elle : « <b>Je n'ai jamais osé parler à quiconque de ce lourd fardeau, un homme ne m'aurait pas comprise, quant aux femmes elles ressentaient la même chose.</b> » ( 83) = conversations futiles entre femmes dans un monde de faux semblants. - §2. Se confie à Lynx et « <b>Lui connaissait un remède à tous les maux, un agréable petit tour en forêt.</b> » ( 83) =/= chatte qui prend toute manifestation physique contre elle et s'en va. Fatalisme de la vache qui sait que pas de solution =/= « <b>moi seule continue à me débattre contre la douleur.</b> » ( 83) - §3. Transformation de la chatte : grosse et maussade	Lève le masque ; découvre son vrai moi. Remède naturel Lucidité et résilience des animaux Monstre
84	- §1. Posture disgracieuse, coup de patte à Lynx. Donne des petits chatons. - §2-3 27 juin : chatte qui s'installe dans l'armoire pour accoucher. <b>2 chatons</b> dont un mort que la narratrice va enterrer. - §4. Lynx ne peut pas l'approcher, chatte qui reste dans l'armoire et feule	Monstre Donne la vie
85	- §2-3. Exemple de bonne mère : ne sort que la nuit brièvement. Plus de besoin de chasser car bien nourrie = modèle de mère. Présente son chaton : fier de son petit qu'elle pousse à ce qu'on le caresse et la félicite : « <b>Comme toutes les mères, elle était certaine d'avoir engendré quelque chose d'unique.</b> » ( 85) - §4. Chaton qui n'a pas peur de Lynx et le renifle ; chatte qui observe avec méfiance ses tentatives de rapprochements. Chaton nommé <b>Perle</b>	Chatte = modèle de mère Méfiance naturelle
86	- §1. Chaton est une femelle ; a qq ch de féminin dans sa physionomie. Se rapproche de Lynx. - §2. Chaton qui s'annonce une chatte magnifique car longs poils blancs, donc aucune chance de survie dans la forêt : « <b>C'est peut-être pour cela que je me mis à tant l'aimer. Je me voyais chargée de nouveaux soucis. Je tremblai en pensant au jour où elle sortirait de la maison.</b> » ( 86) Chatte qui s'occupe bcp de Perle, et la narratrice le demande aussi à Lynx.	Beauté de Perle Danger permanent S'occuper des animaux pour exister.
87	- §1. Lynx qui s'occupe de Perle et ça arrange la chatte. Chatte qu'elle aimerait être un chat d'appartement qui « <b>mènerait une vie contemplative</b> » ( 87)	Aimerait domestiquer le chaton

	<p>- §2. 1<sup>er</sup> été : souci pour les bêtes plus que pour son cas désespéré &gt; « <b>La catastrophe ne m'avait déchargée d'une grande responsabilité que pour, sans que je le remarque, m'accabler d'un autre fardeau.</b> » ( 87).</p> <p>- §3. Pas de la faiblesse mais un penchant inné à s'occuper des autres bien que cela restreigne la liberté.</p>	Fardeau nouveau = pas de liberté
88	<p>- §1. Liberté et réflexions philosophiques : pas libres extérieurement et pas libres intérieurement non plus. Même les inventeurs du mur n'ont pas été libres de leur décision, « <b>ils n'ont fait que suivre leur besoin inné de savoir</b> » ( 88) Mais ils auraient dû être empêchés</p> <p>- §2-3. 2 juillet : vie qui dépend du nombre d'allumettes qui lui restaient, « <b>J'avais vécu jusque-là dans la plus parfaite inconscience, sans jamais réfléchir que chaque allumette brûlée pourrait me coûter un jour de ma vie.</b> » ( 88) = assez pour encore 5 ans. Briquet qui ne fonctionne pas.</p>	Liberté Liberté et progrès. Dépendance au minuscule.
89	<p>- §1. Prise de conscience du « je » narrant : pense au jour où va allumer la dernière allumette.</p> <p>- §2-3. Dans deux ans et demi, feu qui s'éteindra et alors mourra de froid et de faim // enfance : « <b>C'est avec ce même espoir obstiné que j'ai espéré, enfant, ne jamais mourir. Il me semble que cette espérance est semblable à une taupe aveugle qui cachée, moi couve sa folie.</b> » ( 89) = lucidité sur la fatalité de la mort et sur l'erreur de la taupe aveugle &gt; dédoublement / mise à distance, mais contrôle sa folie.</p> <p>- §4. Questions des munitions. Depuis mort de Lynx, besoin de moins de viande.</p>	Lucidité sur soi Dédoublement.
90	<p>- §1. Moins peur de la faim que du froid et de l'obscurité, « <b>mais cela n'a aucun sens de me mettre martel en tête au sujet de l'avenir.</b> » ( 90) &gt; se focalise sur l'essentiel : « <b>Je dois seulement veiller à rester en bonne santé et être capable de m'adapter.</b> » ( 90). Moins anxieuse depuis quelque temps. En vient à espérer que Bella n'attende pas de veau car « <b>Ça ne ferait que reculer la fin inévitable et je serais chargée d'un nouveau fardeau.</b> » ( 90) Mais aussi beauté de la vie s'il y a un veau : « <b>Mais ce serait beau, pourtant, si encore une fois existait quelque chose de neuf et de jeune.</b> » ( 90)</p> <p>- §2. Apprécie la vie dans la forêt &gt; forêt comme un Eden : si elle avait élevé ses enfants ici, « <b>Pour moi, cela aurait été sans doute le paradis.</b> » ( 90), mais les enfants n'auraient sûrement pas aimé.</p>	S'adapter à la situation Fatalité de la fin Beauté de la vie.
91	<p>§1-2. Travail de fenaison. A appris à faucher petite fille et a bien aimé ; mais pluie et donc foin qui commence à pourrir. Avoue son inexpérience (« je » narrant sur « je » narré) : « <b>À cette époque, je ne savais pas encore reconnaître les différents signes qui me permettent à présent de prévoir le temps. Je ne savais jamais si le lendemain il allait continuer à faire beau ou se mettre à pleuvoir.</b> » ( 91) = se heurte à « <b>l'incertitude du ciel</b> » ( 91), « <b>livrée sans défense aux intempéries</b> » ( 91).</p>	Inexpérience face à la nature Nature imprévisible
92	<p>- §1-2 Avoue son manque d'habileté et son mauvais état physique. Soutien des animaux : « <b>Je fus prise d'un terrible accès de découragement et pour la première fois je compris clairement quel coup m'avait frappée. Je ne sais pas ce qu'il serait arrivé si la responsabilité de mes bêtes ne m'avait pas obligée à accomplir au moins les gestes indispensables.</b> » ( 92) + Dépendance de Lynx à elle : « <b>Lynx avait beaucoup souffert de mon état dépressif, car il dépendait entièrement de moi.</b> » ( 92), il essaye de la distraire. Mais elle demeure très fatiguée.</p> <p>- §3. Finit la fenaison, s'occupe du champ de pommes de terre et coupe du bois pour l'hiver.</p>	Responsabilité sur les animaux
93	<p>- §1. Propriété caduque : <b>le bois de M. Gassner</b> qui ne lui appartient plus.</p> <p>- §2. Travail sur le bois sans s'éloigner de ses animaux : les quatre sont auprès d'elle : « <b>Pour l'instant tout était en ordre et je n'avais pas de souci à me faire</b> » ( 93)</p> <p>- §3. Soins aux animaux : brosse Bella et Lynx, cherche des puces à la chatte.</p>	Propriété inutile Menace du désordre possible

94	<p>- §1-2. <b>Parasites</b> chez la chatte et Lynx mais pas chez Bella. Propreté de Bella qui ne se couche pas dans sa bouse. <b>Orties</b> autour du tas de fumier : « <b>une calamité pour les exterminer</b> » ( 94) mais transfo : les cuire pour les manger ? « <b>Mais je répugnais à me servir des orties qui poussaient près du tas de fumier. Il s'agissait sans doute d'un stupide préjugé dont je ne suis toujours pas parvenue à me débarrasser.</b> » ( 94)</p> <p>- §3. Mange des bourgeois &gt; « <b>fringale de verdure</b> » ( 94)</p>	<p>Vitalité de la nature. Préjugé = des restes de la femme civilisée Appétit de verdure</p>
95	<p>- §1. Rationnement : « <b>J'usais avec une très grande parcimonie des provisions qui me restaient et je me nourrissais presque exclusivement de viande et de lait.</b> » ( 95)</p> <p>- §2-3. Amaigrissement patent. <b>Corps-machine</b> : mains qui deviennent des outils de travail &gt; se transforme : « <b>j'avais perdu la conscience d'être une femme. Mon corps, plus intelligent que moi, s'était adapté et avait réduit au minimum les inconvénients de mon état. J'avais acquis le droit d'oublier ma condition.</b> » ( 95)</p>	<p>Rationnement</p> <p>Transformation de soi.</p>
96	<p>- §1. Aujourd'hui toujours aussi maigre et se végétalise : « <b>je ressemble davantage à un arbre qu'à un être humain, une souche brune et coriace qui a besoin de toute sa force pour survivre.</b> » (H 96)</p> <p>- §2. Mise à distance de la femme qu'elle a été, une femme « <b>accablée par un nombre écrasant de devoirs et de soucis.</b> » ( 96). Utilise le "elle" pour parler d'elle : « <b>condamnée à vivre dans un monde hostile aux femmes, un monde qui lui parut toujours étranger et inquiétant.</b> » ( 96). Ne savait rien en fait (vanité de ses savoirs) dans une société « <b>aussi ignorante et accablée qu'elle</b> » ( 96)</p>	<p>Devient arbre</p> <p>Mise à distance de la femme qu'elle était</p>
97	<p>- §1. Mais avait quand le même sentiment d'être accablée.</p> <p>- §2. Deux ans de captivité dans le chalet : souffre d'avoir été inadaptée au monde, de ne pas connaître les savoirs utiles &gt; ignorance du monde : « <b>Mais quant au reste, je ne sais pas grand-chose non plus, je ne connais même pas le nom des fleurs qui poussent le long du ruisseau.</b> » ( 97). Vanité des savoirs scolaires, et qu'on soit intellectuel ou pas : « <b>je suis à peu près sûre que la plupart des gens que j'ai connus ne s'en seraient pas mieux sortis que moi.</b> » ( 97)</p>	<p>Se rend compte de son ignorance. Savoirs scolaires = vanité.</p>
98	<p>- §1. Ignorance pour toujours car elle est son propre professeur.</p> <p>- §2. Postérité : espère être lue, mais « <b>plus probable que ce seront les souris qui dévoreront cette histoire.</b> » ( 98) <b>Souris</b> qui mangeront toutes les provisions quand la chatte ne sera plus là, mangeront les feuilles &gt; « <b>sentiment bizarre que celui d'écrire pour des souris.</b> » (animalisation du lecteur ? lecteur comme un rongeur à exterminer ?)</p>	<p>Écrire pour les souris.</p>
99	<p>- §1. Attend l'année suivante pour faire les foin. Veut manger des framboises mais y va sans Lynx car des <b>nids de vipères</b>. Finalement elle n'en voit pas : « <b>Il est probable qu'ils me tiennent pour plus dangereuse qu'eux</b> » ( 99)</p> <p>- §2. Cueillette des <b>framboises</b> et y retourne &gt; source de joie : « <b>C'était un réel bonheur de plonger dans toute cette douceur</b> » ( 99), mais Lynx pas avec elle (le protège des vipères) et prend conscience de sa solitude.</p>	<p>Danger contre danger Bonheur, beauté de la nature</p>
100	<p>- §1. Pas de peur mais angoisse : seule avec le framboisier et les dangers autour, sans protecteur : « <b>je comprenais ce que Lynx représentait pour moi. Je ne pouvais plus imaginer la vie sans lui.</b> » ( 100), mais ne peut pas faire courir ce risque à Lynx.</p> <p>- §2. Voit <b>une vipère</b> plus tard sur l'alpagepage. A la certitude qu'elle ne pensait pas à mordre, donc n'a plus eu peur. Lynx inoffensif : ne s'est attaqué à une vipère ou un lézard d'ailleurs.</p> <p>- §3. Cueillette des framboises pendant 10 jours, en mange beaucoup : « <b>Je m'étonnais que ma chair ne se soit métamorphosée en chair de framboise.</b> »</p>	<p>Prend cs que Lynx la protège</p> <p>Transformation en végétal</p>
101	<p>- §1. En a assez des framboises, en fait du jus mais ne peut pas se conserver car pas de sucre et de stérilisant &gt; corps qui s'habitue à l'absence de sucre.</p> <p>- §2-3. Temps qui se couvre et orages qui arrivent. Vie bien assez difficile et fatigante déjà et sans les catastrophes naturelles. Rentre à la maison et arrête sa cueillette.</p>	<p>Corps qui s'habitue à absence de sucre</p>

102	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Tous <b>les insectes</b> autour d'elles = violence.</li> <li>- §2. <b>Guêpes</b> qui la suivent, « <b>mur de nuages</b> » ( 102) qui avance, se met dessous les pins et chaleur enfermée « <b>comme une immense cloche verte</b> » ( 102) = sensations désagréables. Fait ses activités et s'enferme chez elle avant la tempête mais chalet qui n'est pas un refuge : « <b>Le verrou ne me semblait pas capable de résister au cas où une tempête se lèverait.</b> » ( 102).</li> </ul>	<p>Violence des insectes Nature = prison</p>
103	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Sensations dysphoriques : respire mal + ciel menaçant + « <b>la cloche de chaleur continuait à peser sur la clairière.</b> » ( 103)</li> <li>- §2. Chatte qui part en forêt et Perle qui a peur, des fourmillements de cheveux et dans les caresses à Perle mais garde son sang-froid face à orage qui va éclater.</li> </ul>	Nature menaçante
104	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §2. Forêt : « <b>On la croit silencieuse, alors qu'elle recèle des bruits innombrables</b> » : « <b>Tout vit et travaille</b> » habituellement mais silence ce soir-là.</li> <li>- §3. Orage qui n'éclate pas &gt; tension grandissante</li> <li>- §4. Noir d'un coup, prend une bougie et non la lampe (lumière attire la foudre)</li> </ul>	Vitalité de la nature
105	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lynx qui vient avec elle sur le banc, ne veut pas la laisser seul.</li> <li>- Tonnerre qui fait peur à Perle qui va se cacher sous le poêle ; chatte qui revient. Veut calmer ses bêtes mais son de sa voix couvert par le tonnerre : « <b>Je n'ai jamais pu supporter le bruit et je l'ai toujours ressenti comme une douleur physique.</b> »</li> </ul>	
106	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Silence après + effrayant encore : « <b>C'était comme si un géant, debout au-dessus de nous, les jambes écartées, balançait son marteau de fer avant de l'abattre sur notre maison de poupée.</b> » = fait l'expérience de l'immensité.</li> <li>- §2. Vacillement de la flamme de la bougie = air pur et frais donc orage est encore au-dessus de la vallée. Attend la fin de l'orage et est lasse de tout</li> </ul>	<p>Immensité de la nature Intuition/analyse de la nature</p>
107	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Rêve durant la somnolence.</li> <li>- §2. Violent coup de tonnerre ; n'ose pas s'asseoir et donc se résout à marcher dans la maison. Perception du temps brouillée : orage qui semble durer depuis longtemps alors que non.</li> </ul>	Violence de la nature
108	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Toujours pas pluie. Entend le son <b>d'une cloche</b>, sûrement les cloches du village mises en mouvement par l'orage ou bien « <b>une illusion de mon ouïe assourdie par le fracas</b> », puis un immense bruit et il se mit à pleuvoir.</li> <li>- §2. Va à l'étable et voit que Bella s'était détachée et était derrière la porte</li> </ul>	Illusion des sens
109	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Retourne à la maison puis s'endort, mais réveillée par le tonnerre par intermittence et dort mieux sur le matin.</li> <li>- §2. Grondement sourd à 8 h. Cherche l'origine du bruit, rien de particulier devant le chalet. Tempête qui a ébouriffé les buissons, cassé les branches.</li> </ul>	Violence de l'orage
110	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Va voir Bella et tout en ordre, fait les tâches habituelles et va au pré qu'elle pense inondé : chêne touché par la foudre, nature dévastée.</li> <li>- §2. Va à la gorge avec Lynx : « <b>l'eau avait trouvé une voie de l'autre côté, charriant avec elle des arbres, des buissons, des pierres et des pans de terre.</b> » &gt; ruisseau qui devient « <b>un monstre brunâtre</b> ». Ose même pas le regarder</li> </ul>	<p>Violence Nature qui dévaste tout Nature monstrueuse.</p>
111	<ul style="list-style-type: none"> <li>- §1. Eau qui n'a pas pu s'écouler sous le mur, d'où formation d'un petit lac et mur n'a pas failli = invisible et incassable aussi. <i>Quid</i> de l'autre côté du mur : certainement des flots qui emporteraient les habitations, enfonceraient les fenêtres. Et transfo des hommes et des animaux en pierre</li> <li>- §2. Lynx qui cherche le contact. N'est pas sûre des raisons mais « <b>je lui obéis</b> » et reconnaît son savoir supérieur : « <b>Il savait mieux que moi ce qui me convenait</b> »</li> </ul>	<p>Violence de la nature Minéralisation des ho Lynx : tuteur de la narratrice</p>

112	<p>- §1. Lynx protège la narratrice, la pousse contre le rocher, « <b>loin du monstre bruyant qui aurait aimé m'engloutir.</b> » S'en veut de ne pas toucher être gaie avec lui, mais il doit quand même sentir son attachement profond à lui &gt; « <b>je n'ai jamais découvert chez Lynx la moindre trace de ruse ni de méchanceté.</b> »</p> <p>- §2-3. Rentre et conclut que la tempête n'a pas causé de gros dégâts : <b>truites</b> sûrement mortes, mais pas grave car les poissons se multiplieront dans qqs jours.</p>	<p>Lynx protecteur</p> <p>Sincérité de Lynx</p>
113	<p>- §2. Avait entassé le bois à scier mais bois mouillé. Plein de choses à faire mais faut attendre retour du soleil.</p> <p>- §3. Mi-août. Pluie et brouillard, Belle dans le pré et nettoie le chalet en attendant que cela s'améliore.</p>	
114	<p>- §1. Soleil qui émerge, en est sûre car l'a noté dans l'agenda : « <b>J'étais assez communicative à cette époque et je prenais souvent des notes. Plus tard, elles se sont espacées et j'en serai réduite à me fier à mes seuls souvenirs.</b> »</p> <p>- §2. Transfo du paysage en paysage d'automne : dans le cyclamen, « <b>on y sent une tout autre odeur, celle de la décomposition et de la mort.</b> »</p> <p>- §3-4. S'occupe de soi et s'organise mieux, donc « <b>ma vie en fut facilitée</b> ».</p>	<p>Prendre des notes</p> <p>Meilleure méthode de travail</p>
115	<p>- §1. Absence de méthode n'est pas ce qui la caractérise mais, toutes les fois, a été retardée : « <b>chaque fois sans exception quelqu'un ou quelque chose s'était mis en travers.</b> » Dans la forêt, quand elle échoue, elle est responsable.</p> <p>- §2. Des <b>échardes</b> au doigt mais jamais d'infection, quelques irritations uniquement.</p> <p>- §3. Aliénation au travail qui l'empêche de jouir du paysage. S'occupe un peu d'elle une fois le travail fini, mais très vite se lance dans une nouvelle activité.</p>	<p>Obstacles</p> <p>Aliénation au travail pour ne pas penser</p>
116	<p>- §1. Ne tient pas en place. À peine assise qu'elle se relève &gt; il faut éviter de ruminer et, de toute façon, il y a du travail de partout.</p> <p>- §2. Veut remettre en état la route, donc va dans la gorge. <b>Pas de brouette</b>, Hugo n'avait pas pensé qu'un jour il devrait réparer des routes.</p>	
117	<p>- §1. Hugo, lui, aurait aimé un abri en béton car ho angoissé.</p> <p>- §2-3. Travail fatigant (charrier des sacs de cailloux), plus que de trainer le foin à la maison.</p> <p>16 septembre : pommes de terre trop petites encore, mais elle a faim donc doit trouver qq ch.</p>	Travail fatigant
118	<p>- §1. Confiance car a bien fait de planter des pommes de terre, sûre qu'elle ne pourra pas mourir de faim.</p> <p>- §2. Haricots qui se sont multipliés ; fatigue extrême qui la fait dormir même en plein jour. Mais Lynx la réveille et partent à la chasse car plus de viande et il a mangé <b>les dernières nouilles</b>. A tué <b>un chevreuil</b> qu'elle met sur ses épaules jusqu'à la maison</p>	Tuer un gibier pour survivre
119	<p>- §1. Tire pour éviter la prolifération du gibier et qu'il se sente prisonnier (excuse pour se déresponsabiliser ?) = <b>chevreuils ou cerfs</b> « <b>valent mieux qu'être prisonniers d'une forêt où il ne resterait rien à manger.</b> » Rêve d'une grande migration des animaux qui quittent la forêt.</p> <p>- §2. Dépèce le chevreuil, met viande dans des seaux et les couvre, puis les plonge dans l'eau glacée d'une source.</p>	Mieux vaut être mort qu'être prisonniers.
120	<p>- §1. Ami d'Hugo qui a dit que sous les montages, il y avait des grottes</p> <p>- §2. « <b>J'aimerais pourtant qu'il existe un peu de vie dans les grottes, ces grottes qui ont quelque chose d'attirant et de repoussant à la fois.</b> » Petite, elle voulait se retirer dans une grotte pour ne pas mourir. Auj, ce n'est plus la peine car il n'y aura personne autour d'elle qd elle mourra.</p>	De la vie partout dans la nature
121	<p>- §1. Imagine sa mort, a cru que Lynx s'occuperait des lamentations funèbres ; mort comme un soulagement : « <b>J'aime toujours la vie mais un jour j'aurai assez vécu et je serai contente de voir venir la fin.</b> »</p> <p>- §2. Enregistre les changements en elle : « <b>Je suis devenue un paysan, et un paysan doit prévoir. Sans doute, je n'ai jamais été autre chose qu'un paysan contrarié.</b> »</p>	Apprendre à dompter la mort Changement en elle
122	<p>- §2-3. Hiver &gt; explique son emploi du temps. Imagine ce que Bella pense et ce à quoi elle rêve. Mais visage de Bella tous les matins tourné vers elle : « <b>Si c'étaient des yeux humains je les trouverais un peu fous.</b> »</p>	Animal monstrueux ?

	- §4. Bella donne du lait, « <b>Pas beaucoup, mais assez pour moi et pour la chatte.</b> », elle lui parle	Rationnement
123	- §1. Nettoie et aère un peu l'étable = air frais. Rêve d'avoir ses animaux auprès d'elle : « <b>Si seulement je savais m'y prendre pour percer une porte dans le mur de la chambre à coucher.</b> » - §2. Déroulé de la journée de la chatte, dort à la place de Lynx depuis qu'il est mort, pas de dialogue avec elle le matin : « <b>Le matin nous ne parlons presque pas.</b> »	Idée d'aménagement Pas de dialogue
124	- §1. Met les vêtements d'Hugo quand va faire les travaux agricoles. Activités agricoles - §2. Vers 4 heures : chatte qui sort de dessous le poêle et la regarde écrire mais nerveuse qd elle entend <b>les corneilles</b> > « <b>Quand elle a retrouvé son calme, notre moment est arrivé.</b> »	Fusion avec la chatte
125	- §1. Chatte qui demande des caresses et elle lui raconte des histoires et chante > chatte = enfant. Jours de pluie, la chatte est + mélancolique, et la narratrice tente de l'égayer, et la chatte + affectueuse. - §2. Généralisation : « <b>Tous les chats font ainsi preuve d'une conduite mystérieuse, ils nous restent très étrangers et il nous est difficile de les atteindre.</b> » + coussin de Louise = objet magique pour Perle.	Personnification de la chatte Nature a ses mystères
126	Perle qui joue avec le coussin = « <b>comme un splendide animal de fable</b> ». Tigre, son demi-frère, assis devant une herbe odorante, comme s'il la contemplait, puis se comportait de façon grossière « <b>comme un adolescent surpris de lire un poème.</b> » Ne pas se moquer des chats : difficile avec Tigre mais facile avec Perle qui est trop belle. Même quand tue une souris, « <b>elle considérait la souris comme un jouet très aimé.</b> », la lèche et pousse des crains plaintifs.	Transformation des chats Pas de cruauté chez l'animal
127	- §1. « <b>Elle me demandait de rendre la vie à son jouet. Pas la moindre trace de cruauté ou de méchanceté.</b> » = bonté des animaux. - §2. Innocence de la chatte même quand elle a torturé une souris, n'avait pas eu d'avoir fait souffrir une pauvre bête => frissons de la narratrice qui ne comprend pas : « <b>Je savais que je ne comprendrais jamais et je ne cherchais même pas à comprendre. J'avais peur. Encore aujourd'hui, j'ai peur, car je sais que si je veux continuer à vivre je dois renoncer à comprendre certaines choses.</b> » - §3. Répétition des journées : « <b>Et demain tout sera comme tout a été aujourd'hui et comme tout avait été hier.</b> »	Accepter de ne pas percer les mystères de la nature Vie répétitive
128	- §1. Seule chose qui l'ennuie : les vieux journaux, autrement dit ce qui vient du monde extérieur. Prend ce qu'ils l'ennuyaient aussi dans sa vie d'avant, ennui comme ce qui marquait sa vie = « <b>Nous étions tous comme anesthésiés par l'ennui. Il nous était impossible d'échapper à son bourdonnement et à sa continue vibration.</b> » - §2. Bienfait du mur : tuer l'ennui. - §3. Septembre : par à la recherche de <b>baies sauvages</b> .	Ennui de l'ancienne vie
129	- §1. 12 septembre : part en expédition, inquiète pour Perle qui prend l'habitude de partir en exploration, a même ramené <b>une truite</b> > « <b>Le rêve du tranquille chat domestique s'était évanoui. Je n'y avais d'ailleurs jamais vraiment cru.</b> ». Donc enferme Perle dans une chambre avec eau et viande quand elle n'est pas là. - §2. Sentier large qui monte à l'alpage.	Instinct sauvage qui revient Impossible à domestiquer.
130	- §2-3. Traverse de folles pâtures mais pense à Bella qui mange des tiges dures, veut la conduire en mai prochain à l'alpage > cabane en bon état et on peut y passer tout l'été. Fait inventaire de tout ce qu'il y a dans la cabane. + Cherche une belle vue du pays = s'assoit et regarde avec ses jumelles.	Pense au bien-être des animaux Contemplation
131	- §1. Regarde le ciel qui est vide et immobile : « <b>Rien ne bougeait là en bas, aucune fumée ne s'élevait, et aucune volée de moineaux ne s'abattait sur les champs.</b> » - §2. Part et emporte avec elle <b>la baratte</b> ; joie de Lynx qui traverse le pré à toute vitesse, elle le suit hors d'haleine. A toujours transporté des choses pesantes et en a désormais assez, « <b>j'ai passé mon temps à le faire</b> ».	Pas de vie

132	Habitude de porter si bien qu'elle s'étonne que ses bras ne se soient pas allongés jusqu'aux genoux > « <b>Il ne manquait plus que des griffes, un épais pelage et des crocs, et je serais devenue une créature parfaitement adaptée.</b> » = un monstre ? Fatiguée mais a réussi à transporter la baratte. + Période durant laquelle elle a moins écrit : est-ce parce qu'elle allait trop bien ou trop mal ? Occupée à ramasser du bois sec car <b>bûches</b> mouillées sous la véranda.	Transformation de soi en rapace ?
133	§1 Bois humide qui brûle moins vite que le bois sec : « <b>Le soir, si je veux que le feu ne s'éteigne pas, j'utilise toujours des bûches humides.</b> » §2 2 octobre : « <b>d'après mon agenda, commença une nouvelle vie</b> ». Récolte des pommes de terre finie ; sacs de pommes de terre dans la chambre avec les provisions. Même Lynx mange des pommes de terres (=/= chattes) §3. Lutte contre les <b>mauvaises herbes</b> , elle retourne donc la terre	Expérience qu'elle a fait  Nouvelle vie
134	§1. Journée de repos durant laquelle elle fit la cueillette des haricots, puis recommence à bêcher. Met une portion à part : « <b>Il valait mieux rester affamée quelque temps que mourir de faim l'année suivante.</b> » §2. Description des arbres fruitiers.	Rationnement
135	§1. Voit de l'autre côté du mur : ferme et vaches dans « <b>un sommeil de pierre</b> ». Herbe qui pousse et qui recouvre les naseaux des vaches. §2. Automne : saison préférée mais fatiguée ; Lynx heureux et exubérant comme à son habitude : « <b>Il lui était tout simplement impossible de résister à l'invitation d'être gai</b> » et il apporte à la narratrice de la joie de vivre : « <b>J'avais presque honte de le voir si heureux de vivre avec moi.</b> »	Transformation des hommes en pierre  Animal toujours joyeux
136	§1. Pense que si les animaux sont heureux, c'est à cause des hommes : « <b>J'aimerais savoir pourquoi nous agissons sur eux comme une drogue.</b> » Chien qui rend l'homme exceptionnel comme Lynx le fait sentir à la narratrice mais « <b>Lynx était tout simplement fou des hommes comme tous les chiens.</b> » §2. Quand elle marche seule, il lui arrive de parler à Lynx comme avant ; impression même que les bruits de la forêt sont des manifestations de Lynx : « <b>C'était un fantôme aimable et je n'en ai pas peur</b> » / Fidélité du chien : « <b>Tant que je vivrai, tu suivras ma trace, affamé et consumé de désir comme moi-même, affamée et consumée de désir, je suis d'invisibles traces.</b> »	Animal heureux avec l'homme  Fantôme de Lynx
137	§2. 10 octobre : retourne chercher <b>des airelles</b> , les cueille en fait de la confiture. §3. Faucher l'herbe pour la litière de Bella §4. Repos et profite de la nature : « <b>goûtant la faible chaleur du soleil de midi, et cela ne pouvait plus me nuire, car j'étais bien trop fatiguée pour ressasser.</b> »	Profite de la nature
138	§1. Moment de bonheur partagé avec ses animaux. Remarque : Belle devenue encore plus ronde (veau ?) §2. Veut rester assise au soleil car pas de douleur, sentiment du devoir accompli car s'est occupée de toutes ses bêtes dans la mesure de son possible. Ne bouge pas, même pour enlever les <b>toiles d'araignée</b> .	
139	§2. Pluie qui annonce l'hiver (« <b>cette longue période qui me faisait peur</b> ») et « <b>tout était brillant d'humidité</b> » = beauté §3. 27 octobre : première neige > Lynx content, la chatte de mauvaise humeur et Perle curieuse.	Beauté de la nature
140	§1. Premiers de Perle dans la neige puis rentra vite, comme sa mère qui n'aime pas ça. Fait ses besoins et rentre aussitôt = une bête très propre qui a su inculquer ça à ses enfants (anthropocentrisme !). Chatte qui mange produit de sa chasse dehors (=/= Perle et de Tigre) : « <b>je préfère que la chatte ne me témoigne pas de telles attentions et reste tout à fait indépendante. Elle pourrait se passer de mon aide s'il le fallait.</b> » §2. Chats sont très indépendants et « <b>obéissent d'ailleurs à un cérémonial presque byzantin et ne supportent pas qu'on les dérange dans leur rite secret</b> » =/= Lynx	Instinct animal Indépendance des chats.

141	<p>§1. Poser chat sur le banc et il reviendrait après qqs allers et venues : « <b>Cette attitude était destinée à prouver sa liberté et son indépendance.</b> » Lynx attaché aux chats car font partie du même « <b>clan</b> » mais « <b>ne se sentait pas vraiment à l'aise en leur présence.</b> »</p> <p>§2-3. Bonheur de vivre avec les animaux ; elle a du temps pour eux.</p> <p>§4. Entend le <b>rôle des cerfs</b>, chattes qui sont attirées par la forêt humide, Lynx qui est inquiet et aboie en dormant.</p>	Liberté des animaux
142	<p>§1. Cerfs qui ne seront cette année pas chassés ; chair du cerf en rut pas mangeable ; et Perle qui n'a pas d'expérience... Temps court du foehn : elle sera tuée.</p> <p>§2. 3 novembre : Perle pas rentrée, elle la cherche avec Lynx mais introuvable. Vieille chatte pas inquiète ; un grattement et Perle sortit de l'armoire (là où il y a la chatière) en se traînant.</p>	Mort de Perle
143	<p>§1. Perle agonisante, vomit du sang au pied de la narratrice et se raidit. Elle l'enveloppe dans un linge et l'enterrera le lendemain. Trace de sang indélébile sur le plancher. Chacun réagit différemment : la vieille chatte s'absenta deux jours et reprit sa vie habituelle et Lynx la chercha des journées entières.</p> <p>§2. Mort qui fut la première du clan. Ne revoit pas son pelage blanc mais « <b>un pauvre tas ensanglanté</b> » = portrait du cadavre.</p>	Monstre (cadavre de Perle)
144	<p>§1. Portrait de la laideur du cadavre &gt; peut pas lutter contre une image.</p> <p>§2. Perle enterrée ; reprend son travail en essayant de ne pas être triste, mais rien ne comble le manque : « <b>Une victime avait succombé, et ni la chaleur du poêle ni la lumière de la lampe ne parvenaient à créer dans la maison un sentiment de bien-être.</b> » &gt; préfère aller dans la forêt que supporter « <b>le faux bien-être de mon foyer tiède et doucement éclairé</b> »</p> <p>§3. Répugnance à tuer : « <b>Elle doit m'être innée et il me faut la surmonter chaque fois que j'ai besoin de viande.</b> »</p>	Clan qui s'écroule Préfère la sauvagerie aux faux semblants.
145	<p>§1. Si Louise était là, il y aurait eu de la viande car pas de problème pour tuer du gibier avec elle. Peut-être encore attablée à l'auberge... « <b>Quand elle vivait, elle m'était totalement étrangère et quelque chose en elle me repoussait</b> », mais l'aime presque maintenant qu'elle est morte. En fait, elle ne la connaît pas.</p> <p>§2. 6 novembre : promenade avec Lynx qui la ramène à la maison ; n'a pas le sens de l'orientation ; « <b>Je n'ai d'ailleurs aucune raison d'errer sans but dans la forêt.</b> » = « <b>prisonnière de cette cuvette encaissée</b> »</p>	A du mal à tuer (du gibier)  Nature qui effraie Nature comme prison
146	<p>§1. 6 novembre. Excursion en forêt dans un endroit inconnu.</p> <p>§2. Avec Lynx en forêt. Se sent envahie de calme et de bonne humeur = « <b>Marcher dans la forêt m'empêchait de m'appesantir sur mon sort. Ça me faisait du bien d'avancer lentement, de regarder, de respirer l'air frais.</b> »</p>	S'enivrer de la nature/thérapeutique
147	<p>§1. Lynx suit une trace, s'arrête devant une grotte que l'eau a creusée. Il y a qq ch dedans.</p> <p>§2. Chamois mort de la gale et un champignon dans les yeux &gt; narratrice contrariée ce que comprend Lynx : « <b>Lynx remarqua que la bête morte, couverte de gale, m'avait contrariée et il baissa tristement la tête.</b> »</p>	Chamois monstrueux Lynx comprend tout
148	<p>§1-2. Lynx qui aboient sur <b>les corneilles</b>, il les accepta plus tard de mauvais gré =/= narratrice qui leur donne ses restes. Voit souvent une corneille morte dans la neige, mais sûrement emportée par un renard. Peut-être le même qui a éventré Perle.</p> <p>§3. A vu un renard une fois en hiver. Impression de vitalité. Elle aurait pu le tuer mais ne le fit pas.</p>	Beauté du renard + vitalité Ne tuer que pour survivre
149	<p>§1. Inutilité de la vengeance : pas de loi du talion pour venger Perle &gt; justice qui dépend d'elle : « <b>Il n'y a que moi dans la forêt qui puisse être juste ou injuste. Moi seule peut faire grâce.</b> » Reste encore humaine et donc ne prend pas toujours les bonnes décisions.</p> <p>§2. Neige qui recommence ; Bella donne moins de lait et grossit (narratrice qui espère un veau). Espère que ce sera un taureau</p>	Justice / refus de la vengeance
150	<p>§1. Refuse de penser au passé pour ne s'en tenir « <b>qu'au présent immédiat</b> », c-à-d la récolte des pommes de terre ou les prairies grasses des als. Lis le soir <b>les almanachs</b>, et avoue encore les lire aujourd'hui.</p> <p>§2. Apprend des choses et des histoires (qui font aussi peur) dans les <b>almanachs / magazine</b> de Louise parlent des <b>masques de beauté</b>.</p>	Ne pas penser au passé
151	<p>§1. Aime surtout les <b>recettes de cuisine illustrées</b>, mais un jour, les a toutes balancées au feu.</p>	

	§2. Avant, peur d'éteindre la lumière pour dormir. S'endormait à table mais insomnie au lit : « <b>je me sentais complètement réveillée et les pensées s'abattaient sur moi comme un essaim de frelons</b> » / « <b>un autre rêve tout aussi terrifiant</b> ».	Chimères de l'imagination
152	§1. Ne rêve que de morts, se réveille en gémissant puis se rendort chez les morts > aucun entrain la journée : « <b>Lynx s'évertuait à me distraire. Même la chatte qui paraissait ne s'occuper que d'elle me faisait de petites caresses revêches. Je crois bien que je n'aurais pas pu surmonter ce premier hiver si je ne les avais pas eus tous les deux.</b> » §2 à 4. Bella grosse et va vèler => vie partagée entre nuits atroces et journées raisonnables = « <b>Les jours se traînaient</b> » Mi-décembre : dors mieux mais continue à rêver encore.	Soutien des animaux  Vie répétitive
153	§1. Réagis désormais d'une autre façon à son emprisonnement, avant : « <b>une sorte d'engourdissement qui commençait à se dissiper.</b> » Sensation de peur face à sa situation : « <b>une peur de quelque chose que je ne pouvais pas ressusciter et à quoi j'étais livrée sans défense dans la profondeur de la nuit.</b> » = refus de se confronter à son passé. §2. 24 décembre. Promenade avec Lynx et il se met à neiger. > narr pas contente car difficile de marcher dans la neige, et joue un jeu devant Lynx : « <b>Je m'efforçai de paraître gaie pour lui faire plaisir mais sans succès et il se mit à trotter soucieux à mes côtés, tête basse.</b> »	Peur Vie naturelle qui oblige à affronter ses peurs. Lynx ressent ses émotions.
154	§1. Défaitisme le soir de Noël : « <b>Je fus prise d'un désir irrésistible de capituler et de ne plus m'opposer au cours des choses. J'en avais assez de passer mon temps à fuir et je décidai de faire face</b> » = Noël comme renaissance pour la narr, nouveau « moi » qui apparaît. Céder lui permet de se décontracter : elle affronte son passé et ne veut rien enjoliver. §2. Petite fille, Noël = fête joyeuse, « <b>Mais quelque chose de son ancien enchantement s'était dissipé et elle perdait chaque fois un peu plus de son éclat.</b> »	Céder Faire face  Levée des masques
155	§1. Même avec ses enfants, enchantement n'a pas duré : « <b>Noël ne fut plus une fête mais le jour où par habitude nous nous offrions mutuellement des cadeaux que de toute façon il aurait fallu s'acheter.</b> » = Noël est mort là au milieu de la forêt. Seule avec ses animaux et privée de ses 40 ans de vie et aucune activité de Noël à réaliser. §2. Chanson de Noël dont elle se souvient.	Désenchantement
156	§1. Arbitraire du monde d'avant : « <b>Les hommes avaient inventé tant de fêtes et toujours il avait existé quelqu'un avec qui était mort le souvenir d'une fête.</b> » > contre l'arbitraire du signe : « <b>A l'avenir, une forêt enneigée ne signifiera rien de plus qu'une forêt enneigée et une crèche dans une étable, rien de plus qu'une crèche dans une étable.</b> » §2. Quête d'un nouveau après avoir délaissé l'ancien, mais ne connaît pas ce « nouveau ».	Arbitraire du monde, arbitraire du signe.
157	§1. Va voir Bella et revient au chalet. Lynx heureux car sent que la narr va mieux : « <b>Il se sentait en sécurité car son maître était revenu de ce monde étranger où il n'avait pas pu le suivre.</b> » > désormais, elle prend les choses comme elles viennent. §2. Introspection : « <b>Je comprenais maintenant ce qui avait été faux et comment j'aurais pu m'en sortir mieux. J'étais devenue très sage mais ma sagesse venait trop tard et d'ailleurs, même si j'étais née sage, je n'aurais rien pu faire dans un monde qui ne l'était pas.</b> »	Lynx ressent ce que la narratrice ressent  Introspection.
158	§1. Sommeil lourd mais comme une initiation vers les morts : désire garder le souvenir des morts dans sa nouvelle vite > « <b>A mon réveil je me sentais fatiguée, mais satisfaite comme si j'avais accompli un travail pénible.</b> » §2. Coupe des <b>bûches de bois</b> , mains couvertes d'ampoules et de durillons.	Initiation
159	§1. Entaille sur le genou = doit faire plus attention : « <b>N'importe quel homme qui vit seul dans la forêt doit se montrer très vigilant s'il veut rester en vie</b> ». Toutes les blessures qu'elle a ont bien cicatrisées. §2. Maux e tête qui diminuent, fatiguée du travail du bois : « <b>Je n'ai jamais été très robuste mais je suis endurante et opiniâtre. Je pris conscience de tout ce que je pouvais réaliser de mes mains.</b> » = « <b>La main est un outil merveilleux.</b> »	Prudence et vigilance  Main comme outil merveilleux

160	<p>- Plein de travaux qu'elle ne saura jamais faire ; exploit serait de poser la future porte de l'étable de Bella = travail de menuisier qui est difficile =/= habile aux travaux des champs.</p> <p>- 29 décembre : froid, donc reste à l'intérieur et calfeutre fentes et portes ; chatte qui déteste le froid : « <b>Elle me punissait en me jetant des regards maussades et pleins de reproches et exigeait par ses plaintes que je mette un terme à ce scandale.</b> »</p>	<p>Limites du travail manuel</p> <p>Chatte qui lui fait des reproches.</p>
161	<p>§1. 6 janvier : ne peut plus tenir à la maison et sort avec Lynx.</p> <p>§2. Beauté de la nature ; prend la direction des lieux d'affourage et voit que le gibier affamé est venu et a trouvé les mangeoires vides.</p>	
162	<p>§1. Ne supporte pas de ne rien faire pour ces bêtes. Aliénation au travail, notamment du travail d'affourage : « <b>Je vidai les sacs dans la mangeoire en me faisant l'effet d'être devenue à moitié folle.</b> » Voit partout des empreintes de gibiers : ils viendraient tous aux mangeoires et pourraient se rassasier.</p> <p>§2. Conserve maintenant assez de foin même pour nourrir le gibier pendant une semaine.</p>	Aliénation au travail > folie
163	<p>§1. Serait plus raisonnable d'y renoncer car gibier se multiplie vite « <b>mais je n'ai pas le cœur à le laisser mourir de faim et finir si misérablement.</b> »</p> <p>§2. Sur le chemin du retour, trouve un chevreuil avec patte cassée, amaigri, l'a tué avec son couteau</p> <p>§3. L'a ramené à la maison, l'a vidé, fit congeler la viande ans la chambre du haut, donna le foie à Lynx et la chatte. Mais pendant la nuit, narr qui se sent malade car comprend qu'elle va devoir recommencer à tuer.</p>	Empathie pour les animaux
164	<p>§1. Impossible de tuer les animaux et pourtant il va falloir &gt; ne s'y habituera jamais.</p> <p>§2-3. Trouve encore <b>deux chevreuils et un faon</b> morts de froid.</p> <p>§4. Obligée de mettre des cendres sur le chemin vers l'étable ; Bella très agitée. Panique de la narratrice face à la naissance : comment faire sortir le veau ? A déjà assisté à la naissance d'un veau une fois et intervention des hommes = « <b>J'avais trouvé cela très barbare et la vache m'avait fait pitié.</b> »</p>	Barbarie des ho
165	<p>- Bella saigne, donc narr passe la nuit à l'étable, Lynx enfermé dans le chalet car il aurait pu la gêner.</p> <p>- Espère qu'elle n'en est pas à son premier veau et qu'elle a « <b>déjà une certaine expérience.</b> » Narr qui parvient à la calmer et « <b>je me mis à lui raconter tout ce que la sage-femme m'avait dit quand j'étais moi-même à la clinique.</b> » = elle rassure Bella.</p>	Parle et rassure Bella
166	<p>§1. Promet à Bella un accouchement facile et un veau en bonne santé : « <b>Elle comprenait que je voulais l'aider et cela me redonnait un peu d'assurance.</b> »</p> <p>§2-3. Préparer la litière, faire attention à ne pas renverser <b>la lampe</b> = prudence &gt; « <b>Il me fallait faire attention à tant de choses.</b> »</p> <p>Accouchement de Bella : paroles encourageantes de la narr pour l'aider, Bella courageuse. Narr qui l'aide comme elle peut.</p>	<p>Confiance de Bella</p> <p>Précaution, attention à Bella</p>
167	<p>§1. Aide à l'accouchement de Bella : saisis la tête puis l'abaisse et parvient à le faire sortir.</p> <p>§2. <b>Veau</b> sorti et Bella le lèche : « <b>Nous étions toutes les deux ravies d'avoir si bien réussi.</b> » = travail ensemble. C'est un mâle.</p>	Fierté dans la collaboration
168	<p>§1. Arrange l'étable et porte le taureau dans le box. Se repose un peu.</p> <p>§2. Attend que le placenta soit expulsé. Nettoie l'étable, retourne voir le veau et dit enfin à Lynx que tout s'est bien passé.</p> <p>§3. Le matin, cours à l'étable et constate que tout va bien : « <b>je poussai un soupir de soulagement.</b> »</p>	
169	<p>§1. Voit Bella avec son veau, bonheur de la vache : « <b>Je lisais dans ses yeux humides qu'elle nageait dans un doux bonheur.</b> »</p> <p>§2. Toujours le foehn &gt; comportement des animaux qui change : chatte agitée qui refuse de manger = chatte en chaleur / Lynx qui court sans but autour de la maison. Entend un bruit de chat, elle a peur pour sa chatte qui ne revint que trois jours plus tard.</p>	Fécondité de la N
170	<p>Neige. Retour de la chatte après 3 jours : « <b>Elle criait et criait et essayait de me raconter ce qui lui était arrivé. Elle me donnait des coups de tête et ses cris firent sortir de dessous le poêle Lynx qui vint joyeusement renifler celle qui nous était revenue.</b> » = la gronde et la félicite en même temps.</p>	Joie de la chatte

	Sans doute a vécu qq ch d'exceptionnel et Lynx la gratifiait : « <b>Peut-être que Lynx comprit quelque chose de plus que moi à tous ces cris, en tout cas il devait s'agir de quelque chose d'heureux car il trotta d'un air satisfait vers sa couche.</b> »	Complicité entre les animaux qui se comprennent
171	§1. Mais chatte toujours excitée, se calme une fois la narr au lit. §2. Le lendemain. Personnification : « <b>Dans l'étable Bella me salua, impatiente que je lui amène son fils affamé.</b> » Veau qui devient + vif, + robuste. §3. Isolement des animaux : se sent « <b>exclue</b> » à côté de la vache et du veau > « <b>On n'avait plus besoin de moi que pour apporter la nourriture, traire et nettoyer.</b> » Mélancolie de la narratrice qui se sent exclue, préfère se trouver du travail et ne pas y penser.	Personnification de Bella Se sent exclue
172	§1. Routine de l'hiver : foin, chatte qui dort et sort un peu la nuit, Lynx sous son poêle... Chatte qui paraît heureuse et narra imagine qu'elle a rencontré un matou « <b>fier et courageux car sans cela il n'aurait pas pu survivre dans la forêt.</b> » Pas ravie de l'arrivée de <b>chatons</b> qui vont lui provoquer des soucis. §2. Narr éprouvée par tant d'émotions (Perle tuée, chatte qui a rencontré un matou, veau né, chevreuils tués...) = se sent épuisée.	Force des animaux à survivre dans la forêt Épreuve du naturel
173	§1-2. Narr mélancolique mais Lynx la rappelle à l'ordre : « <b>Maintenant que Lynx, mon gardien et mon ami, n'est plus, cette tentation d'entre dans le silence blanc et sans douleur devient parfois très grande.</b> » > animal qui empêche donc la dissolution du « moi ». C'est à elle de se protéger désormais. §2. Lge corporel entre la chatte et elle = se comprennent par des signes physiques. Lynx était « <b>mon sixième sens</b> » > depuis sa mort, elle se sent « <b>comme amputée, quelque chose me manque et me manquera toujours.</b> »	Faillit du « moi », tentation du suicide Lynx = une partie d'elle-même
174	§1. « <b>sans Lynx je me sens réellement seule.</b> » §2. Depuis sa mort, rêve à d'autres animaux : « <b>Ils me parlent comme des humains et dans mes rêves cela me semble tout naturel.</b> » =/= gens qui peuplaient ses rêves et qui ne montraient rien d'aimable. Animaux, eux, « <b>sont aimables et pleins d'entrain</b> ». §3. Mais mieux vaut ne pas rêver. Voit au travers du mur quand les arbres n'ont pas leurs feuilles. Neige = uniformise le paysage, plus de différence d'un côté ou d'un autre du mur. §4. S'est habituée au mur et n'y pense même plus : « <b>il ne me semble pas plus mystérieux qu'un mur de briques ou une clôture de jardin qui m'empêcherait de passer.</b> »	Animaux qui lui parlent Animaux aimables  Habituee au mur
175	§1-2. « <b>Le mur m'a obligée à commencer une vie complètement nouvelle mais ce qui me touche, ce sont toujours les mêmes choses qu'avant : la naissance, la mort, les saisons, la croissance et le déclin.</b> » > un jour, il faudra en tenir compte mais n'a pas envie d'y penser maintenant. §3. D'autres hommes ? Ils auraient survolé la vallée en avion = contente de ne pas avoir pensé aux avions : « <b>Il y a un an, cette réflexion m'aurait jetée dans un affreux désespoir. Aujourd'hui ce n'est plus le cas.</b> »	Vie nouvelle grâce au mur  Chgt du « moi »
176	§1. Devient presbyte car voit moins bien de près. Mais « <b>Depuis que je suis dans la forêt, je ne m'aperçois pas que je vieillis.</b> » > « <b>Personne n'est là pour me dire comment je suis, et moi-même je n'y pense jamais.</b> » Été - fatigant car Bella n'ira pas à l'alpagepage. §2. Février : vide sur l'agenda. Temps pas normal pour un mois de février car douceur, ce qui permet au gibier de reprendre des forces. Oiseaux loin du chalet donc signe de bonne santé (pas besoin d'elle)	Vitalité de la nature qui agit sur elle Nature qui ne juge pas
177	- Corneilles restent fidèles. Éprouve une certaine affection pour elles (alors qu'avant elle lui faisaient horreur). - Lynx s'est habitué à elles aussi, mais pas la chatte qui demeure irritée en les voyant. - Corneilles ont même fait partir la chouette qui avait élu domicile en haut du chalet > une bonne chose car elle aurait pu attaquer les chatons à venir.	

178	<p>§1. Chatte gestante : grosse + mauvaise humeur / Lynx perplexe et devient prudent car lui a mis un coup de tête = nouvelles naissances qui rend la narratrice joyeuse ; « <b>L'hiver dans la forêt est à la limite du supportable, surtout quand on n'a pas de compagnon.</b> »</p> <p>§2. Sort beaucoup ; se rationne en pommes de terre pour tenir jusqu'à la prochaine récolte, va même agrandir son champ &gt; « <b>j'ignore si ça servait à quelque chose mais je trouvais cette pensée réconfortante.</b> »</p>	<p>Isolement</p> <p>Pensée qui réconforte</p>
179	<p>§1. En hiver, question de la nourriture moins compliquée car la viande se conserve mieux. Manque les fruits et les légumes cependant. Ne sait pas combien de temps le taureau doit têter, cherche réponse dans les almanachs. Comme ignorante, s'attend toujours à des mauvaises surprises.</p> <p>§2. Veut que le taureau devienne fort et puisse procréer en temps voulu. Procréer avec sa mère ? « <b>Je voyais bien le côté aventureux de mon plan, mais je n'avais pas d'autre alternative que d'en espérer la réussite. Je ne connaissais pas les conséquences d'une telle consanguinité.</b> »</p>	<p>Contre-nature</p>
180	<p>§1. Du mal à ne pas se projeter et à laisser faire les choses : « <b>L'impatience a toujours été mon principal défaut, même si la forêt m'a appris à la maîtriser jusqu'à un certain point.</b> » = prend conscience qu'il faut du temps pour les choses.</p> <p>§2. Perception du temps qui est différente : « <b>Ici tout vient en son temps, un temps qui n'est pas harcelé par des milliers de montres. Rien ne pousse ni ne presse.</b> » = expérience de la nature est une expérience sur soi.</p> <p>§3. Mars : arrivée du printemps : promenade en forêt, a tué un chevreuil et l'a congelé, puis dégel et brouillard.</p>	<p>Évolution du moi.</p>
181	<p>§1. Vit dans une maison = « <b>un îlot de chaleur au milieu d'une mer de brume humide</b> ». Lynx veut sortir mais elle ne veut pas car il va tomber malade. Mal aux mains, de la fièvre et s'imagine bientôt ne plus pouvoir bouger les mains.</p> <p>§2. Pluie qui devint neige ; souffre et Lynx comme soutien : « <b>Lynx, comprenant que j'étais malade, m'accablait de démonstrations de tendresse.</b> » <b>Corneilles</b> sont là et la considéraient comme « <b>une merveilleuse institution</b> ».</p> <p>§3. 11 mars : chatte qui veut aller dans l'armoire = mise à bas proche.</p>	<p>Maison = îlot</p> <p>Soutien de Lynx</p>
182	<p>- Le soir : <b>trois chatons tigrés</b>, « <b>déjà propres et bien lustrés, et pleins d'appétit.</b> » Chatte pas aussi sauvage que lors de sa première mise à bas ; Lynx heureux bien que la chatte crache = il mange deux fois plus, la narratrice fait le lien entre la fringale des animaux et leurs émotions.</p> <p>- Pense à Perle notamment en voyant la tache de sang sur le sol. Décidée à ne pas s'attacher aux trois chatons bien qu'elle sache d'avance qu'elle n'y arrivera pas.</p>	<p>Rapidité des soins de la nature</p>
183	<p>- Chaleur qui arrive et les premières fleurs commencèrent à sortir de terre = changement de climat et donc difficulté de s'adapter.</p> <p>- Chatons qui vont bien, pas sortis encore de l'armoire. Vieille chatte qui ne se fait pas autant de souci que pour Perle + cycle naturel : « <b>Elle avalait à pleins bols le lait de Bella qu'elle transformait dans son corps en lait qui convenaient aux petits chats.</b> »</p> <p>- Chatte qui sort avec ses petits de l'armoire, joue avec eux, amusement de Lynx « <b>qui se conduisait comme s'il en était un père</b> ».</p>	<p>Nature qui anime/ qui donne-permet la vie</p>
184	<p>§1. Quand Lynx en a assez de jouer, « <b>il les transportait dans l'armoire</b> » ; des chatons joueurs et bagarreurs qui tiennent sans doute ça du mâle plus que de la chatte</p> <p>§2. Un d'eux (celui qui a le museau le plus fin) meurt d'un coup ; enterré à côté de Perle. Lynx surpris, va à l'armoire puis oublie ce qu'il cherchait.</p>	<p>Lynx = un père</p>
185	<p>§1. Repense au chaton qui ne lui manque pas autant que Perle mais qu'elle regrette aussi.</p> <p>§2. Chats qui jouent et pas obéissants. La chatte leur met des gifles. Narr qui les nomme <b>Panthère et Tigre</b> et le taureau n'a pourtant toujours pas de nom. La chatte non plus d'ailleurs mais plein de petits surnoms.</p>	
186	<p>§1. Pas de danger de la chouette ou des corneilles pour les chatons. S'inquiète pour les chatons qu'elle commence à aimer, surtout que <b>Panthère</b> disparut derrière les buissons.</p>	<p>Pas de prédateurs</p>

	§2. Tigre seul qui recommence à jouer avec sa mère et Lynx. Tristesse de la narratrice qui le voit seul, surtout qu'il est plein de vie et très turbulent. « <b>Avec le temps il finit par devenir mon chat puisque sa mère ne voulait plus de lui, et que Lynx se méfiait de ses griffes acérées.</b> »	Propriété (le chat est le sien)
187	§1. Considère la narratrice comme une 2 <sup>nd</sup> e mère ou un compagnon de jeux, donne des coups de griffe quand il joue, abime tout dans la maison. Pas de meuble de valeur et de tout de façon « <b>un chat bien vivant comptait plus pour moi que n'importe quel meuble.</b> » Chat plein de vie qui ne vivra pas plus d'un an. Croit qu'il est parti en forêt rejoindre son père (Monsieur Koua-Koua) et qu'il mène une vie sauvage et libre. §2. Cycle de la vie : la chatte aura des chatons ? le matou sera mort ? si chatons, tout se passera comme d'habitude > se met à penser à sa propre mort : « <b>Il y a des moments où je pense avec plaisir au temps où il n'existera plus rien à quoi je puisse m'attacher.</b> »	Animal vs. choses matérielles  Vitalité de la ? Dissolution de soi.
188	- Mais pas près de mourir car tant qu'il y aura des êtres à aimer, elle les aimera. Révélation existentielle : « <b>Aimer et prendre soin d'un être est une tâche très pénible et beaucoup plus difficile que tuer ou détruire.</b> » - Prolepse : on apprend la mort du taureau à coups de hache. Longtps à Bella pour le faire naître, longtps aussi pour qu'il mûrisse et grandisse = « <b>L'homme qui l'a abattu était certainement fou, mais sa folie même l'a trahi.</b> » = désir de tuer qui devait être en lui	Aimer = une tâche ardue  Folie meurtrière des ho
189	§1. Pense qu'il ne reste qu'un seul meurtrier comme l'homme dans la forêt, devenue aussi méfiante que sa chatte. Comprend la haine des meurtriers mais s'en défend : « <b>Il n'y a plus personne qui puisse me protéger ou travailler à ma place et me permettre ainsi de me livrer à mes spéculations sans être dérangée.</b> » §2. Avril. Travaux agricoles ; jours qui rallongent ; déménagement à l'alpage qui la préoccupe « <b>même si je n'emportais que le strict minimum et acceptais de me contenter de la vie rudimentaire de l'alpage.</b> »	Seule, doit se protéger elle-même
190	- Inquiète pour les chats qui se sont habitués à la maison + beaucoup de difficultés techniques. Mais utile pour Bella et le taureau et n'aura qu'à se débrouiller pour mener à bien ce projet. - Commence à travailler le bois.	
191	§1. Travail du bois = éreintant mais y retourne > répétition. §2. Aliénation au travail : « <b>J'étais beaucoup trop fatiguée pour avoir faim et je nourrissais mes bêtes comme une automate.</b> » > comprend qu'il faut s'arrêter : « <b>J'échappais au délire de travail et pendant quelques jours je vaguai en robe de chambre et en pantoufle et m'occupai de moi</b> » §2. Tigre qui est devenu « un polisson », il tourmente Lynx toute la journée = bonté de Lynx qui aurait pu le chaton.	Aliénation au travail Se reprend et s'occupe de soi
192	§1. Mais il le manie toujours prudemment et lui donne une bonne leçon un jour où il dépassa les bornes. Mais Tigre se mit alors à tourmenter la narratrice. §2. Toujours collé à elle, « <b>Sa mère nous observait, sans cacher sa réprobation.</b> » / « <b>Tigre était souvent une véritable peste.</b> » mais pas le cœur de le repousser = « <b>Il avait su gagner mon cœur.</b> »	Vitalité de Tigre
193	§1. Personne ne l'avait jamais maltraité ; pas fait les mauvaises expériences de sa mère. Curieux : veut aller à l'étable et la regarde s'occuper de Bella et du taureau : « <b>Il ne s'approchait des deux grandes bêtes que très prudemment et prêt à la fuite car, pour lui, même le petit taureau était un géant.</b> » §2. Lynx jaloux de l'attachement de Tigre à la narr. Elle lui explique que rien n'a changé entre eux, et Lynx continue de le surveiller =/= vieille chatte qui ne s'en occupe plus du tout. Adore toujours dormir dans l'armoire, ce qui contente (et rassure) la narratrice.	Prudence du chaton
194	§1. Début mai : froid et humide et même grêle et neige. Reste trois pommes et mange <b>des orties</b> . §2. Voit <b>3 ou 4 violettes</b> , mais de l'autre côté du mur. Croit les sentir = expérience qui la marque. Rentre et caresse Tigre > ne lui reste en mémoire que les violettes et le vieux mur froid.	

	§3. 10 mai : fait liste des objets qu'elle veut monter à l'alpage, en élimine plusieurs = doit prendre plusieurs jours pour déménager.	
195	§1. 14 mai : temps qui est meilleur. Agrandit le champ qu'elle avait déjà agrandi à l'automne. §2. 20 mai : début du déménagement : remplit des sacs et monte à l'alpage. Description de la nouvelle cabane, visite de l'étable : grande et bien tenue.	
196	§1. Description de la cabane et de ses ustensiles. §2. Choisit ce qu'elle va emporter ou non ; sûre que le déménagement profiterait à Bella et au taureau + air chaud qui va la guérir de ses rhumatismes. Lynx renifle tout et est d'accord sur tout = « <b>La plus agréable de ses qualités était de trouver toujours très bien ce que je faisais.</b> »	Bonne humeur permanente de Lynx + soutien
197	§1. Porter aux alpages ce qui est indispensable + 25 mai : adieu au chalet de chasse. Taureau heureux dans le pré ; écrit un billet disant qu'elle est à l'alpage: « <b>je m'étonnais de l'espoir fou qu'il témoignait, mais je ne pouvais pas agir autrement.</b> » Tient Bella avec corde + taureau à côté + Lynx qui doit faire attention à lui. §2. Chats dans une boîte percée de trous, fous de rage d'être emprisonnés + crient. Peur que les vaches glissent ou tombent mais non, tout se passa bien.	Espoir de ne pas être seule = billet laissé
198	§1. S'arrête un peu pour que le taureau puisse se reposer un peu. Animaux moins inquiets, et plaisir dans cette excursion. Mais Tigre qui crie toujours, et chatte qui recrie à son tour. §2. 4 h de marche pour l'alpage. Fatiguée surtout que « <b>les cris des chats étaient devenus intolérables</b> » ; les laisse sous la surveillance de Lynx et se repose. Quand elle se réveille, « <b>Je le félicitai en le caressant et il parut visiblement soulagé d'être relevé de cette garde.</b> »	Cris des chats Surveillance de Lynx = relais de la narratrice
199	§1. Soucieuse des animaux qui sont fatigués + Cabane qui est très sale mais trop fatiguée pour faire le ménage = juste ménage rudimentaire. Connais ses limites et les accepte : « <b>Je ne pouvais pas plus en ce moment mais je me promis de la porter dehors, chaque fois qu'il ferait beau, pour qu'elle aère.</b> » (« la » = la paillasse) §2. Rentre les vaches dans l'étable pour la nuit. Pas de litière donc dorment sur le plancher.	Conscience de ses limites
200	§1. Chacun retrouve ses habitudes dans le nouveau chalet ; description de la nouvelle vie au chalet de l'alpage. §2. Nouveauté : « <b>Tout me parut étranger et je m'aperçus avec étonnement que j'avais la nostalgie de mon chalet</b> » = habituée à la vie dans la cabane de chasse. Chatte a disparu de sous le lit = a dû sauter par la fenêtre.	Etrangeté du nouveau lieu Habituée à l'ancienne cabane
201	- Réveillée par Tigre disposé à jouer ; reprend ses esprits et découvre où elle est et conscientise le fait que la vieille chatte s'est sauvée pendant la nuit. - 4 h du matin : « <b>L'euphorie matinale de Tigre était l'un de ses plus fâcheux défauts</b> », se lève donc et cherche la chatte. - Joue avec elle et lui mord les chevilles + griffe + grogne mais sans lui faire mal.	Vitalité de Tigre
202	§1. Lynx réveillé aussi et accompagne Tigre de ses aboiements mais elle n'est pas de bonne humeur car pense à la chatte. §2. Il faut que ses yeux s'habituent à de nouveaux horizons surtout que la vallée où elle était était étroite > chatte qui est retournée dans la vallée donc narratrice qui s'est trompée sur la confiance qu'elle lui portait = « <b>Cette disparition jetait une ombre maussade sur la journée d'été qui commençait.</b> »	Nouveaux horizons Tristesse de la disparition de la chatte
203	§1. Mais reprend le travail comme d'habitude : traite, faire sortir les vaches. Tigre qui est là : « <b>il était assez jeune pour être capable de s'adapter. Ou peut-être ne se sentait-il pas assez fort pour se débrouiller tout seul.</b> » §2. Triste, boit <b>du thé</b> ; pense que la vieille chatte l'attend dans la cabane et la reverrait à l'automne => silence dans la cabane = « <b>Quelque chose de nouveau commençait. J'ignorais ce que cela m'apporterait, mais ma nostalgie et mon inquiétude pour l'avenir se détachaient</b> »	Adaptation des jeunes animaux Nouveauté

	<b>lentement de moi.</b> » = apprécie le moment présent (contemplation), renaissance aussi : « <b>l'air rude me forçait à respirer profondément.</b> » = beauté de l'alpage.	Étrangeté et beauté de la nature
204	- Ménage dans la cabane : tâche agréable. - Après le ménage, commence à bien se sentir dans la cabane - Se rend compte qu'il va falloir de la viande pour Lynx donc décidée à se débarrasser de cette tâche au plus vite.	
205	§1. Ne connaît pas la région donc tâche difficile mais tue un cerf le lendemain. Donne les morceaux les plus périssables à Lynx. Alternance périodes maigres et grasses en été avec parfois obligée de jeter de la viande qui se gâte qui vont nourrir les bêtes de la forêt (les gibiers) > « <b>Notre alimentation n'était pas extraordinaire mais nous n'avons jamais vraiment souffert de la faim.</b> » N'écrit rien dans son agenda car se souvient de tout parfaitement. §2. S'assit devant cabane avec Bella attaché et taureau à coté, mais renonce à cette mesure de sécurité.	Jeter de la viande mais qui nourrissent les autres. Vivre selon ses besoins  Confiance en Bella
206	§1. Taureau qui n'a pas de nom mais habitué à être appelé ainsi et « <b>il m'obéissait comme un gros chien.</b> » = « <b>Je laissai donc aller les choses et avec le temps l'idée ne me serait pas venue de l'appeler autrement.</b> » = animal plein de vie. Content qu'il ait eu une si belle jeunesse car n'a connu aucun acte cruel > « <b>il aura eu cette existence heureuse</b> » =/= « <b>A une autre époque et s'il était né dans la plaine, il aurait depuis longtemps été conduit à l'abattoir.</b> » §2. Part explorer les environs.	Obéissance naturelle Temps naturel, laisser faire les choses. Folie meurtrière des ho
207	- Voit de l'autre côté du mur mais ne voit presque plus rien = herbes qui ont envahi les routes. - Observe le paysage, les vallées mais aucune présence de vie humaine. Soit mur traverse le massif montagneux, soit elle est seule	Nature qui reprend ses droits
208	§1. Fait des suppositions/hypothèses sur « [ses] » cerfs (ceux de son massif) et sur ceux qui sont étrangers. Voit des chamois aussi mais peu nombreux à cause de la gale. §2. Petites sorties et découvertes d'un sentier où s'aventurer ; attache Taureau et Bella à un piquet mais « <b>quel que soit l'endroit où j'allais, je me faisais du souci pour eux.</b> » Pénètre dans les cabanes des chasseurs : « <b>Toutes ces cabanes étaient envahies par des broussailles et des orties et quelques-unes, où la pluie avait traversé le toit, se trouvaient en très mauvais état.</b> »	Hypothèses = regard de la naturaliste  N qui reprend ses droits/+ forte que civilisation
209	- <b>Souris</b> qui se sont installés sur les paillasses des hommes : mangé les provisions, grignoté les affaires des hommes + odeur désagréable car tout sent la souris, même les aliments (la farine notamment). - Idée de faire de minces galettes en mélangeant la farine trouvée avec le beurre et le lait = « <b>Ce fut mon premier pain depuis un an et un jour de fête.</b> »	Souris Odeur de souris Réalisation par soi-même
210	- Anecdote : crut voir de la fumée derrière les pins mais en fait plus rien à voir > hallucination ? Attends mais ne voit pas de fumée > « <b>Ou bien j'avais été le jouet de mon imagination, ou bien le vent, il y avait du foehn, avait rabattu la fumée.</b> » - Lynx qui n'aime pas aller au point de vue et qui la convainc de choisir d'autres promenades. Description de l'attitude de Lynx qui la pousse à prendre conscience de ce qu'il veut.	Imagination/hallucination Lynx qui essaie de lui parler
211	§1. Peut-être que Lynx a remarqué que le point de vue rend la narr triste > meilleure connaissance d'elle qu'elle-même : « <b>Il lui arrivait de connaître mes humeurs avant même que j'en prenne conscience. Ça ne lui plairait certes pas que je reste tout le jour à la maison, mais sa petite ombre n'a plus la force de me pousser à prendre d'autres chemins.</b> » §2. Lynx enterré là-bas. Ne veut plus retourner à l'alpage car ne sera plus jamais le même sans Lynx. §3. Apathie. Reste assise sur le banc à « <b>contempler l'air bleuté</b> » / « <b>Tout zèle et toute activité me quittèrent pour faire place à une reposante paresse.</b> » Cabane = « <b>une maison de vacances rudimentaire</b> ».	Lynx la connaît mieux qu'elle  Contemplation
212	§1. Se laisse transformer : « <b>Le soleil, la large étendue du ciel au-dessus des prés et le parfum qui s'en dégageait me transformaient lentement en une femme étrangère.</b> » = ça lui paraît irréel + « <b>L'alpage était en dehors du temps</b> » = suspension temporelle.	Nature la transforme Hors-temps

	<p>Influence de la nature sur elle : « <b>Quand plus tard, pendant la fenaison, je remontais là-haut du fond de la gorge humide, j'avais l'impression de retourner dans un pays qui de façon mystérieuse me libérait de moi-même.</b> » =&gt; nature qui provoque oubli (ensevelissement d'une partie du « moi »)</p> <p>§2. Descend voir champ de pommes de terre : « <b>Tout était resté inchangé. Les orties avaient poussé et s'étaient rejointes par-dessus le tas de fumier.</b> » Vieille chatte n'est pas là.</p>	<p>Dédoublement de soi</p> <p>Nature intemporelle</p>
213	<p>- Pommes de terre et haricots qui ont poussé.</p> <p>- Peu de courage devant le pré escarpé car trop de travail l'attend, surtout que là, il lui descendre tous les jours de l'alpage. Ne comprend pas comment elle a fait pour vivre dans la vallée : « <b>C'était comme si j'étais composée de deux individus différents dont l'un ne pouvait vivre que dans la vallée, alors que l'autre ne commençait à s'épanouir que dans l'alpage</b> » &gt; conséquence : « <b>Tout cela m'effrayait un peu car je ne comprenais pas.</b> »</p>	<p>Dédoublement de soi</p> <p>Effroi, peur</p>
214	<p>§1. Regarde le mur et ne voit plus l'homme : « <b>il devait être allongé derrière la muraille d'orties qui couvraient la fontaine. Le monde, me sembla-t-il, allait lentement être dévoré par les orties</b> »</p> <p>§2. Rien n'a changé dans la gorge non plus. Il n'y a rien, pas de salamandre, seulement des lézards qu'une fois Tigre a tué.</p> <p>Nature qui lui donne la puissance d'un dieu : « <b>Parfois je ne peux pas m'empêcher de jouer le rôle de la providence ; je sauve une bête d'une mort certaine puis j'en tue une autre parce que j'ai besoin de viande.</b> »</p>	<p>Nature qui reprend ses droits</p> <p>Narratrice = la Providence</p>
215	<p>§1. Puissance de la nature : « <b>Les orties continueront à pousser, même si je les arrache cent fois, et elles me survivront. Elles ont tellement plus de temps que moi.</b> » Quand elle ne sera plus là, la nature avancera encore et encore.</p> <p>Nature qui la gagne : « <b>Quand mes pensées s'embrouillent, c'est comme si la forêt avait commencé à allonger en moi ses racines pour penser avec mon cerveau ses vieilles et éternelles pensées. Et la forêt ne veut pas que les hommes reviennent.</b> »</p> <p>§2. Frontières sont nettes y compris les frontières intérieures : « <b>Il m'est parfois difficile, en écrivant, de maintenir la séparation entre mon moi ancien et mon moi nouveau, ce moi nouveau dont je ne suis pas sûre qu'il ne soit lentement aspiré par un nous plus grand que lui.</b> » &gt; changement qui arrive.</p> <p>Plus de fierté à rester isolée : « <b>Autrefois j'avais tiré toute ma fierté d'être une telle vie, mais sur l'alpage cette vie m'apparaissait misérable et ridicule, un néant bouffi d'orgueil.</b> »</p>	<p>Nature qui reprend ses droits</p> <p>Devient végétale</p> <p>Devient la nature = nature qui unit/raccommode.</p>
216	<p>-Al = chez elle. Tigré qui manifeste son mécontentement car elle l'a laissé seul = « <b>Mais Tigre n'était toujours qu'un enfant et dix minutes après il ne put résister à la tentation de redevenir sociable.</b> »</p> <p>- Rassurée d'avoir vu tt à sa place dans le chalet = ordre qui la rassure face à la puissance vitale des végétaux.</p>	<p>Bonté naturelle des animaux.</p> <p>Bienfait de l'ordre</p>
217	<p>§1. A toujours été inquiète et peur du vide : quand elle était petite, elle était rassurée que si sa famille était autour d'elle.</p> <p>Eté à l'alpage : « <b>je doutais de la réalité du chalet, et dans la vallée, la représentation de l'alpage disparaissait dans le néant. Mes peurs étaient-elles extravagantes ?</b> » Accuse son éducation (discipline + raison qu'on lui a inculquée) qui pourrait expliquer cette angoisse.</p> <p>§2. Pluie pendant quelques jours : il faut aller scier du bois. Le transporte dans la cabane et l'empile dans la petite pièce.</p>	<p>Hallucination : où est la réalité ?</p>
218	<p>§1. Fait des provisions de lait avec Bella. Sur al, son lait est savoureux et Tigre l'aime aussi, il grossit.</p> <p>§2. Parle aux animaux : « <b>Lorsque j'étrillais Bella, je lui disais parfois l'importance qu'elle avait pour nous tous.</b> » &gt; amour inconditionnel de la narr : « <b>Elle ne pouvait pas savoir à quel point elle était précieuse et indispensable. Elle était là, luisante, chaude, tranquille, notre grande et douce mère nourricière.</b> » + « <b>Elle aimait que je lui parle</b> » + vache qui lui lèche le visage.</p>	<p>Parle à Bella / Bella qui lui répond en la léchant</p>
219	<p>§1. Très angoissée en pensant à ce qui pourrait arriver à ses animaux et surtout à Bella.</p> <p>§2. Période d'accalmie et de paix intérieure : « <b>Tous mes animaux allaient bien et semblaient heureux de leur liberté, je pouvais donc être satisfaite.</b> » Triste de penser que la chatte préfère être dans le chalet vide qu'avec elle dans l'alpage, descend au chalet pour</p>	<p>A peur pour ses animaux</p>

	désherber puis caresse la couverture en espérant que la chatte reconnaisse son odeur mais odorat des chats n'est pas très développé. Sens principal : l'ouïe.	
220	§1. Viande laissée pour la chatte n'a pas été touchée. §2. Remonte à l'alpage et va s'occuper de Bella et Taureau ; Tigre pas content d'avoir été seul et s'enfuit : « <b>Je compris qu'il était cruel de l'enfermer. Je n'en ferais jamais un chat de salon.</b> » Mais Tigre revient après une « <b>muette bouderie</b> »	Nature qui ne s'apprivoise pas. Pas de domestication.
221	- Contempler le ciel « <b>qui se teintait de rouge à l'ouest</b> ». Communion avec Tigre qui s'enroule sur ses genoux = sérénité. - Regarde les étoiles qui sont lui familières = communion avec le Tout de l'univers. <b>Nuit</b> ne lui fait plus peur sur l'alpage car elle domestique la nuit, va à sa rencontre : « <b>enfermée dans des maisons de pierre, derrière des persiennes et des rideaux, je ne l'avais jamais réellement connue.</b> »	Beauté de la nature  Apprivoise la nuit
222	§1. Commence à aimer la nuit et à ne plus avoir peur. Confiance en le ciel : même quand le ciel est gris, les étoiles sont là > lumière = espoir §2-3. Se sent apaisée, pas contente ou heureuse mais calme. <b>Oiseaux</b> qui ne la réveillent pas dans l'alpage car pas d'oiseaux. Cours dans la prairie « <b>couverte de gouttes transparentes qui brilleraient de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.</b> »	Commencer à aimer la nuit  Beauté de la nature qui se transforme
223	- Travail à l'étable = scène de la vie quotidienne > quiétude. - Tigre qui est joueur et qui aime jouer la comédie et ses « <b>principaux rôles celui de l'animal sauvage, furieux, terrible, et semant la terreur, celui du doux chaton sans défense et inspirant la pitié, celui du penseur tranquille planant au-dessus des contingences du quotidien (rôle qu'il lui était difficile de tenir plus de deux minutes), enfin celui du chat offensé, blessé dans son honneur de mâle.</b> »	Rôles joués par Tigre
224	§1. Elle était son seul public ; elle devint même son compagnon de jeu. Ne supportait pas d'être enfermé. Lynx accepte Tigre mais a besoins de signes d'amour : « <b>il vivait de mes louanges et voulait s'entendre répéter sans cesse qu'il était le meilleur, le plus beau et le plus intelligent des chiens. C'était aussi important pour lui que de manger ou de courir.</b> » §2. Tout le monde grossit =/= après la fenaison : amaigrissement.	Lynx en quête d'amour
225	§2. Doit tirer de temps en temps un gibier : « <b>C'était toujours pour moi la même vilaine affaire sanglante, mais je réussissais à l'accomplir sans arrière-pensée inutile.</b> » Obligée de cuisiner la viande directement, Tigre aime pourtant la viande crue =/= narr qui recherche de la verdure mais peu d'orties dans l'alpage.	Toujours difficulté à tirer le gibier
226	§1. Quand orage, Tigre et Lynx se retirent sous le poêle. Fermer les volets pour que Taureau et Bella n'aient pas peur. §2. Ne peut s'empêcher de penser à la chatte seule sous l'orage. §3. Apprécie l'insouciance de Bella et Taureau qui n'ont pas peur de l'hiver : « <b>Une vie sans peur et sans espérance</b> » car ils sont ensemble et vivent dans le moment présent =/= narra qui a peur de l'hiver.	Insouciance des animaux.
227	§1. Sait que sa crise de rhumatisme peut revenir mais doit faire attention car sinon personne ne s'occupera des animaux. §2. Juillet : faible et sans entrain. 20 juillet, 3 h du matin : va traire Bella qui se montre irritée par « <b>cette entorse à l'ordre.</b> »	Entorse à l'ordre naturel
228	§1. Retourne dans la vallée pour faucher, s'allonge complètement éreintée. §2. Soleil qui tape fort. Vitalité : les fourmis qui lui courent sur le bras + « <b>La prairie tout entière n'était qu'un bruissement d'insectes effrayés.</b> » mais aliénation au travail harassant (=/= Lynx qui somnole et qu'elle envie). §3. Voit le creux laissé sur le lit par la chatte ???? = extrapolation ? invention ?	Vitalité de la nature  Projection de ses désirs dans la nature
229	§1. Appelle la chatte qui ne vint pas, lisse le pli sur la couverture et remonte à l'alpage. §2. Même chose que la veille : réveil à 3 h et descente dans la vallée.	

	§3. « <b>Ce matin-là, faucher fut pour moi une torture, chaque mouvement me faisait mal et j'avancais plus lentement que le premier jour.</b> »	Travail aliénant
230	§1. Paysage de désolation et de mort : « <b>Un pays sans sauterelles, sans abeilles et sans oiseaux où le soleil s'étendait un silence mortel.</b> ». Rentre le soir à l'alpage mais Tigre est insupportable car veut jouer. §2. Récit des jours suivants mais insistance sur la fatigue et sur le peu de nourriture qu'elle a ingurgitée.	Nature morte
231	§1. Reprise de la traite aux horaires normaux car son lait s'était un peu tari ; à cause de la chaleur, la viande de cerf ne se conserve pas, elle a dû la jeter : « <b>Un gaspillage qui m'atteignait au plus profond de mon âme mais que je ne pouvais pas éviter.</b> » + son corps la fait souffrir. §2. Scène de plénitude et de sérénité des animaux mais le temps se couvre.	Gaspillage vs rationnement
232	§1. Fatigue extrême + lassitude + monotonie > tentation du suicide : « <b>Je trouvais qu'il aurait mieux valu que je me tire une balle à temps</b> » ou bien creuser sous le mur et passer de l'autre côté. Inutilité de la vie car tous les êtres auxquels elle tient sont morts, mais il faut emmener Lynx avec elle, tuer Bella et Taureau, et les chats se débrouilleraient seuls. §2. Dépression profonde : « <b>Rien n'avait aucun sens et tout m'était égal.</b> »	Tentation du suicide  Mélancolie profonde
233	- Orage violent : « <b>J'avais peur et en même temps j'étais révoltée de cette puissance à laquelle nous étions livrées, moi et mes bêtes.</b> » Force de Bella qui rassure Taureau alors qu'elle a peur elle aussi. Narr prend conscience qu'elle ne peut pas se tuer : « <b>Pendant que je caressais ses flancs sans penser à rien, j'eus soudain la conviction que je ne pouvais pas partir. C'était peut-être stupide, mais c'était ainsi.</b> » > impossible de laisser les bêtes seules. - Retrouve son calme, oublie sa peur. Mets les animaux en sécurité > union : « <b>une pauvre petite sécurité, mais enfin nous étions abrités de la pluie et du vent.</b> »	Peur  Tenir pour les animaux  Sécurité / cocon avec les animaux
234	§1. Se force à ne pas écouter le vent. Soigne l'ampoule à son pied. Puis soleil revient et les animaux sortent alors. §2. Le matin : « <b>Toutes les terreurs de la nuit s'étaient dissipées.</b> » ; se met à penser à la vieille chatte, alors que c'est elle qui a choisi sa liberté pourtant.	
235	§1. Ne voit pas de différence entre la chatte et elle : elle n'a pas choisi sa liberté car ne peut pas choisir > « <b>La chatte et moi étions faites de la même étoffe et embarquées sur le même bateau qui, avec ce qui vivait, nous entraînait vers les grandes et sombres chutes d'eau.</b> » Continue à travailler et 5 jours après l'orage, redescends dans la vallée avec Lynx et rentre le foin. §2. Travail énorme comparée à une montagne.	Elle = chatte > sont pareilles
236	§1. Sensation qu'elle n'a pas éprouvée depuis l'enfance de ses filles = plus les enfants grandissaient, moins elle se sentit assurée : « <b>Je m'occupais toujours d'elles comme je pouvais mais j'étais rarement heureuse en leur présence.</b> » Filles qui partent à l'école = « <b>je savais que c'était le commencement de la fin.</b> » et ne fut plus jamais heureuse après ça : « <b>Tout se transforma d'une manière désolante et la vraie vie s'arrêta pour moi.</b> » > brisure du noyau familial. §2. Dans la vallée : eau du ruisseau qui est montée ; lit qui soi-disant porte l'empreinte de la chatte > espère une réunion de tous à l'automne quand elle redescendra définitivement.	Départ de ses filles à l'école = noyau familial brisé
237	§1. Remonte à l'alpage et contente que l'ordre soit respecté. §2. Tigre qui ne boude pas à leur arrivée : il boîte et marche sur trois pattes (il a une écharde dans un coussinet ; elle finit par le lui enlever)	
238	§1. Réflexions sur le comportement des chats qui s'affolent vite. Curiosité est ce qui les caractérise, plus encore que la méfiance.	Regard du naturaliste Dompte son imagination

	§2. Fais des crêpes sans œufs avec des airelles > quiétude et sérénité : « <b>Mon imagination n'était plus alimentée de l'extérieur et les désirs s'apaisaient lentement.</b> » Se contente d'une satisfaction des besoins primaires : que personne ne souffre de la faim. Même le sucre ne lui manque pas, elle ne va même pas souvent aux framboises.	
239	§1. Nature qui prolifère : « <b>Dans quelques années, le sous-bois aura gagné du terrain et étouffera les framboisiers.</b> » §2. Assise sur le banc : « <b>et la magie mystérieuse se remet à agir.</b> » = transfiguration / pouvoir de création de nature. Description des journées avec les animaux : jeux entre les animaux et avec les animaux et jeu de la narr avec elle-même qui fait comme si.	Vitalité effrayante de la nature Transfiguration / création magique.
240	- Jeu qui se résume ainsi : « <b>Tout se résumait au fait que lui, un animal sauvage, fier et intelligent, était capable de faire peur à un homme bête et ridicule.</b> » sauf qu'aucune cruauté ou méchanceté : il est « <b>après le jeu, tendrement léché.</b> ». - Lynx prend la place de la narra dans le jeu quand elle n'en a pas envie.	Animal qui ne fait pas peur
241	§1. S'occupe du lait pour faire de la crème voire du beurre ; rangement dans la cabane ; va cueillir des herbes pour épicer la viande. §2. Somnole et se lève pour aller se promener avec Lynx dans la forêt : « <b>Il avait besoin de cette excursion comme Tigre avait besoin de son jeu matinal.</b> » Regarde le paysage à la jumelle.	Besoin d'air, de la nature
242	§1. Pas assise très longtemps à contempler car Lynx s'ennuie ; voit qqs chamois aux jumelles, des chamois aveugles sont descendus dans la vallée et sont morts. Ne peut pas les tirer car doit rationner ses munitions > impuissance : « <b>Je ne pouvais donc rien faire sinon assister à leur détresse.</b> » §2-3. S'occupe des animaux et parfois même les contemple. Observe un busard qui passe au-dessus d'eux.	
243	§1. Ne sait pas ce que c'est mais appelle « busard » tous les oiseaux de proie. Reconnaît beauté du busard + « <b>Son cri rauque était ici la seule voix étrangère qui parvenait jusqu'à moi.</b> » §2. Mais mieux, c'est contempler la prairie : jamais la même > « <b>Elle était toujours animée d'un léger mouvement quand je croyais qu'il n'y avait pas de vent. Une douce ondulation sans fin qui répandait la paix et une odeur délicieuse.</b> » Tigre qui se rassasie de l'odeur des herbes aromatiques « <b>comme un opiomane se drogue</b> »	Cri de la nature contre le silence Nature toujours changeante Animal ⇔ marginalité
244	§2. - Contemplation qui apporte la lucidité : « <b>C'étaient les seules [heures] où j'étais capable de penser sans me faire d'illusions et en pleine lucidité. Je ne cherchais plus un sens capable de me rendre la vie plus supportable.</b> » - Ne cherche plus de sens à sa vie mais l'accepte =/= « <b>Les hommes avaient joué leurs propres jeux qui s'étaient presque toujours mal terminés.</b> » Mais ne peut pas les condamner car fait partie des hommes quoi qu'il arrive. - Soleil qui sait lui aussi jouer mais ne le comprendra jamais : « <b>Je n'étais qu'une spectatrice attentive et enthousiaste, mais ma vie tout entière n'aurait pas été assez longue pour comprendre la plus courte des phases de ce jeu.</b> » > s'est débattue au milieu de choses futiles sans s'interroger sur ce qui est autour d'elle.	Lucidité Accepter sa vie, plus d'illusions Ne peut pas comprendre la nature.
245	§1. - <b>Plus rien</b> ne lui appartient ; s'est délestée de plein de choses et peut contempler. - Éloigner de soi-même a un risque : la dissolution du moi, d'où la nécessité de refaire un avec elle-même, de garder unité du moi. - Prise de conscience de la vanité de sa vie : « <b>Je prenais conscience que tout ce que j'avais pensé ou fait dans le passé n'avait été qu'une imitation sans valeur.</b> D'autres hommes avaient pensé et agi, avant moi et pour moi. Je n'avais eu qu'à suivre leur trace. » > contemplation : une expérience qui n'a pas de fin, ne peut pas aller jusqu'au bout. - Continue de voir avec des filtres : « <b>Presque toujours les pensées étaient plus rapides que les yeux et falsifiaient l'image véritable.</b> » §2. Voit les choses avant qu'ils soient définis comme tels. <b>Chaise</b> qui est étrangère avant qu'elle se rende compte de l'objet en soi > « <b>Dès mon enfance, j'avais désappris à voir les choses avec mes propres yeux et j'avais oublié qu'un jour le monde avait été jeune, intact, très beau et terrible.</b> » = voir avec filtres	Faire un avec soi = éviter la dissolution du moi Contemplation sans fin. Regarder avec des filtres Regarder avec filtres dès l'enfance

246	<p>§1. - Innocence impossible à retrouver car plus une enfant : « <b>je n'étais plus capable de sentir comme une enfant, mais la solitude me permettait parfois de voir encore une fois, sans souvenir ni conscience, la splendeur de la vie.</b> » = solitude qui permet de retrouver la vraie vie et de faire expérience de la beauté =/= animaux qui vivent dans un monde de terreur car ne peuvent pas fuir et sont obligés de supporter la réalité.</p> <p>- Elle est comme tous les hommes : prompte à fuir et empêtrée dans ses rêveries. Tant qu'elle n'a pas vu <b>ses filles</b> mortes, croit qu'elles sont en vie mais a assisté à des morts devant elle, ce qui l'effraie.</p> <p>§2. Plus d'espérance et aversion contre les rêveries. Tentation de la <b>robotisation</b> pour survivre : « <b>Souvent j'essaie de me traiter comme un robot : fais ceci et va là-bas et n'oublie pas de faire cela. Mais je n'y parviens qu'un court instant. Je suis un mauvais robot.</b> » ; reste un humain qui pense et qui sent et le fera toujours.</p>	<p>Innocence impossible à retrouver</p> <p>Animaux prisonniers de la réalité</p> <p>Tentation de la robotisation pour ne plus penser</p>
247	<p>§1. Ecrire pour rester en vie et ne pas céder ; écrire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de papier. Tremble à l'idée d'aller au lit = nuit est le moment où elle cauchemarde : « <b>Si je suis sur mes gardes, des rêves peuvent me surprendre, les rêves noirs de la nuit.</b> »</p> <p>§2. Cherche l'alpage en rêve = moment de plénitude mais contente de ne plus y penser quand elle se réveille.</p> <p>§3. S'inquiète de tout même quand tt s'est bien passé et que l'orage n'a pas été violent.</p>	<p>Écrire pour rester en vie</p> <p>Plénitude</p> <p>Tjr inquiète, pas de calme.</p>
248	<p>§1. Comment à s'habituer à l'état de plénitude, sans penser : « <b>Le passé et le futur baignaient la petite île de l'ici et du maintenant. Je savais que ça ne pouvait pas durer, mais je ne me faisais aucun souci.</b> » Ecrire = urgence : « <b>Mes sens se souviennent plus difficilement que mon cerveau et peut-être un jour cesseront-ils complètement de se souvenir.</b> »</p> <p>§2. Fin de l'été, pluie. Animaux enfermés. A envie de revenir au chalet. Va quand même marcher en forêt avec Lynx.</p>	<p>Plénitude / sérénité</p> <p>Écrire tant qu'elle peut</p>
249	<p>§1. Morosité et commence à broyer du noir. Il commence même à neiger, donc comprend qu'il faudra vite retourner au chalet.</p> <p>§2. Soleil mais qq ch avait changé : la neige qui scintille sur les rochers.</p>	<p>Beauté de la nature</p>
250	<p>§2. Fin de l'été ; retarde le départ à l'alpage, mais finalement prend la décision car dangereux d'attendre plus lgtps : Tigre dans une boîte pendant la descente vers la vallée et ravi de retrouver son armoire ; Lynx excité de son retour à la maison.</p>	
251	<p>§3. Retour de la vieille chatte : « <b>Avec force ronronnements et miaulements, elle me raconta les événements de son long été solitaire.</b> » = fidélité à la narr, complicité. Simplicité de l'animal : « <b>Il est vrai qu'une maison chaude, du bon lait et une place sûre dans un lit valent bien quelques cris de joie.</b> » = « <b>heureux d'être réunis</b> »</p> <p>=&gt; toujours à culpabiliser : « <b>Je pensais presque avec gêne à l'été et j'étais satisfaite d'être revenue à ma vie habituelle.</b> »</p>	<p>Complicité avec la chatte</p> <p>Animaux qui s'expriment</p>
252	<p>§1. Fait des allers-retours à l'alpage. Sentiment de désespoir car sent que cet été de plénitude ne peut pas durer : « <b>Je ne faisais déjà plus partie du vaste espace et du silence. Je savais que rien ne serait plus jamais comme cet été.</b> » / « <b>Un état si exceptionnel n'aurait pu se prolonger sans nous mettre en péril mes bêtes et moi.</b> »</p> <p>§2. Nature qui lui est familière : « <b>Chaque pierre du chemin, chaque buisson m'était familier.</b> » + poésie de la nature malgré tout</p>	<p>Fragilité de cette plénitude</p> <p>Nature familière</p> <p>Poésie de la nature</p>
253	<p>§1. Soucis qu'elle avait écartés à l'alpage et qui reviennent.</p> <p>§2. Vie au chalet avec pommes qui ne sont encore pas mûres.</p> <p>§3. 2<sup>e</sup> automne au chalet : air chaud et lourd qui lui fit presque regrettée d'être descendue de l'alpage &gt; lasse et agacée.</p>	
254	<p>- Scène familiale avec les animaux pendant que la narr retaille les <b>vêtements d'Hugo</b> à sa taille ; mésentente entre la chatte et Tigre : « <b>ils s'ignoraient et se conduisaient comme si chacun était le seul chat de la maison.</b> » = en fait, Tigre n'a pas reconnu sa mère.</p> <p>- Ne dort pas bien, se réveille deux ou trois fois par nuit.</p>	<p>Animaux qui cohabitent sans conflit</p>
255	<p>§1. Bella et Taureau se sont réhabituerés mais lait de Bella moins abondant qu'à l'alpage.</p>	

	<p>§2. Quand pluie cesse, la narr va pêcher ; à cause du foehn, le rut des cerfs à commencer, ils brâment la nuit, ce qui l'empêche de dormir.</p> <p><b>Nombre de cerfs</b> qui augmentent : « <b>Un jour viendrait, s'il n'y avait pas un hiver très rigoureux, où la forêt regorgerait de gibier.</b> »</p> <p>Envisage de passer sous le mur pour se sauver et de creuser « <b>une véritable ouverture de pierres</b> » pour permettre au gibier de se sauver.</p>	Vitalité extrême de la nature Sauver tout le monde même les animaux sauvages.
256	<p>§1. Les <b>fourmis</b> : admiration et pitié et dégoût car les voit « <b>avec deux yeux humains</b> » = relativisme : « <b>Mes propres activités auraient probablement paru très énigmatiques et très inquiétantes à une fourmi géante.</b> »</p> <p>§2. Scènes de la vie quotidienne avec toujours Lynx qui a besoin d'encouragement.</p> <p>§3. Coupe du bois pour en faire une réserve pour l'hiver.</p>	Relativisme
257	<p>- Vie en ville moins fatigante que la vie à la campagne car on ne peut pas monter des montagnes tous les jours ni couper du bois tous les jours.</p> <p>- Parvient à prendre « <b>le pas tranquille du paysan, même pour me rendre de la maison à l'étable.</b> » ; ne cherche plus à battre des records et à excéder ses forces.</p> <p>- Anecdote : <b>la dame aux pigeons</b>. Dans son ancienne vie, elle passait devant une dame qui donnait à manger aux pigeons mais incapable d'en décrire un seul</p>	Calme, lenteur de la vie du paysan Dame aux pigeons (anecdote)
258	<p>§1. - Cela témoigne de la façon dont elle se déplaçait en ville &gt; avoue avoir ralenti ses mouvements en forêt. Découvre la vie de la forêt. Avant, elle avait toujours quelque chose à faire, à aller de l'avant, à aller vite : « <b>Auparavant j'allais toujours quelque part, j'étais toujours pressée et exaspérée car partout où j'arrivais je devais attendre mon tour. J'aurais tout aussi bien pu flâner en route.</b> » Mais incapable de s'arrêter en route.</p> <p>- Seul refuge qui l'a aidée à vivre : sa famille, même si ce soutien est à questionner : « <b>Encore que, durant les dernières années, j'ai maintes fois soupçonné ceux qui m'étaient le plus proches d'être passés à l'ennemi. C'est alors que ma vie est devenue grise et s'est assombrie.</b> »</p> <p>§2. A trouvé sa place dans la forêt ; une place qui lui convient. Déteste les fabricants d'autos qui n'ont maintenant plus d'intérêt.</p>	Vie d'avant : pressé/hâte  Famille, un refuge vain  A trouvé sa place.
259	<p>§1. Critique du progrès : laideur des oléoducs et des gazoducs = « <b>On en avait fait des dieux au lieu de s'en servir comme d'objets d'usage.</b> » Révèle qu'il y a la Mercedes d'Hugo avec elle. Elle était neuve, « <b>Aujourd'hui recouverte d'herbes, elle sert de nid aux souris et aux oiseaux</b> » Nature qui épouse la voiture et qui crée un tableau nouveau à chaque saison.</p> <p>§2. Idée d'implanter des <b>Mercedes</b> en forêt pour en faire des nichoirs : « <b>Sur les routes, à travers le pays, il doit y en avoir des milliers recouvertes de lierre, d'orties et de buissons. Mais celles-là sont entièrement vides et sans habitants.</b> »</p> <p>§3. Croissance des plantes ; entend le bruit des villes mortes, constate le déclin de la civilisation.</p>	Progrès mis à distance  Mercedes recouverte d'herbes
260	<p>§1. Voit que des hommes transformés en pierre tombent ; peut-être des incendies avant de l'autre côté du mur « <b>mais depuis ils ont probablement cessé et la végétation s'est empressée de recouvrir nos misérables restes.</b> » Pas de vie de l'autre côté du mur mais confiance en la nature pourvoyeuse de vie : « <b>La vie reviendra avec l'eau des ruisseaux, une vie élémentaire et minuscule qui s'infiltrera dans la terre et la ranimera</b> » &gt; ça la remplit « <b>d'une secrète satisfaction</b> ».</p> <p>§2. 16 octobre. Se remet à prendre des notes. Récolte des pommes de terre bonnes et période de famine révolue. Elle a de quoi bien manger.</p>	Végétation qui reprend ses droits Vie qui va revenir grâce à la nature
261	<p>§1. Traîne des sacs de pommes de terre &gt; épuisement.</p> <p>§2. 21 octobre. Cueille des <b>pommes de terre</b> et les dispose dans la chambre en faisant attention à ce qu'elles ne se touchent pas &gt; esthétique : « <b>Elles étaient jolies à voir, vertes avec deux joues rouge feu comme la pomme de Blanche-Neige.</b> »</p> <p>§3. Se rappelle de quelques vers et des contes de fée bien que sa mémoire lui fasse encore défaut &gt; a toujours appris pour les examens. Désir d'un coup d'aller dans une bibliothèque</p>	Beauté de la nature Vanité du savoir scolaire

262	<p>§1. Constat de la béance de sa vie : se rend compte que, de toute façon, ne pourra jamais combler ses lacunes. Si elle sort, elle touchera des livres mais ne les lira pas, elle ne sera jamais cultivée, elle le sait = cliché de la campagnarde pas intellectuelle ?</p> <p>§2. Va à l'alpage cueillir <b>des airelles</b>. Meilleure vue qu'en été sur l'autre côté du mur : rectangles et carrés sont presque invisibles car « <b>ils étaient rongés par des taches vertes, les mauvaises herbes qui proliféraient.</b> » = un paradis pour les moineaux ? mais pas de moineaux...</p>	Vanité des inventions humaines
263	<p>§1. Cueille <b>des airelles</b> mais travail pénible. S'installe et regarde le paysage : paysage de mort (plante malade, touffes de gentiane, herbe jaunie...) Busard qui continue à tourner =&gt; « <b>Alors, le sentiment qu'il valait mieux pour toujours rester éloignée de l'alpage m'envahit.</b> »</p> <p>§2. Frisonne devant cette prairie jaunissante, devant la gentiane malade = « <b>Un sentiment de vide et de clarté et d'une immense solitude me mit debout et je quittai l'alpage presque en fuyant.</b> »</p>	Nostalgie = ce qui ensevelit le moi Solitude = un vide du moi
264	<p>§2. Travail au chalet : s'occupe des vaches, fait cuire les airelles.</p> <p>§3. Toussaint. S'imagine les tombes envahies d'herbes = enlèvement des marques de civilisation par la végétation : « <b>Je me représentais l'herbe qui avait depuis longtemps étouffé les fleurs sur les tombes, les pierres et les croix qui s'enfonçaient lentement dans la terre et les orties qui envahissaient tout.</b> »</p>	Cimetières ensevelis d'herbes
265	<p>§1. Pense aux <b>vieilles femmes</b> qui vont au cimetière pour cancaner mais pas pour se recueillir par amour sur les tombes : « <b>On fleurissait les tombes des morts pour avoir le droit de les oublier.</b> » / « <b>Chacun aurait dû comprendre que ce serait bientôt sa propre bouche morte que l'on bourrerait de fleurs en papiers, de bougies et de prières apeurées.</b> »</p> <p>§2. Nature qui recouvre les morts = une purification car personne ne triture la terre : « <b>ils reposaient en paix, recouverts par les herbes et les orties, transpercés d'humidité, dans le bruissement éternel du vent.</b> » &gt; renaissance végétale : « <b>Et si jamais la vie devait renaître, elle naîtrait de leurs corps décomposés et non de ces choses de pierres condamnées à rester inanimées jusqu'à la fin de temps.</b> » Reste la pitié envers les hommes.</p>	Vanité de la civilisation Transformation en végétal Épuration / métamorphose des corps Renaissance végétale
266	<p>§2. Assombrissement de soi, idem pour les animaux qui sont mélancoliques : Lynx abattu de tristesse, comportement fou de Tigre qui se bute la tête contre un arbre (acte fou ? suicide ?), chatte maussade... Tigre en chaleur qui est mû par des mouvements d'amour que sa mère ne lui donne pas. Part en forêt mais « <b>Pauvre Tigre, il chanterait en vain.</b> »</p> <p>§3. Demi-sommeil. Prend son lit pour une barque en haute mer &gt; a l'impression de tomber dans un gouffre avec des images terrifiantes.</p>	Mélancolie grandissante Rêve : lit = barque
267	<p>§1. Rêve qui est tellement vrai qu'il est réel : « <b>la raison et l'ordre ne comptaient plus.</b> » Chatte la réveille et confusion du rêve se dissipe.</p> <p>§2. Air lourd et humide : Bella fatiguée et ne se lève pas, Taureau, agité.</p> <p>§3. Rêve animé : dans une grande pièce, aperçois par la fenêtre un petit pavillon, et se rend soudainement compte que cela n'existe pas.</p>	Rêve = plus d'ordre, plus de raison
268	<p>§1. Finit de raconter son rêve qui se mêle aux bruits du monde extérieur &gt; réminiscence de sa vie d'avant qui se mêle à sa vie de maintenant.</p> <p>§2. « <b>nous fûmes tous comme délivrés d'un cauchemar</b> » : Tigre qui a calmé sa folie et qui revient dans l'armoire ; chatte docile ; Lynx qui se persuade que la narr n'a pas changé. Travaux au chalet. Pluie qui continue pendant plusieurs jours</p>	Délivrés de la folie
269	<p>§1. Se coupe les cheveux et se regarde : laideur = « <b>Puisque personne n'était en vie qui aurait pu aimer ce visage, il me parut tout à fait superflu.</b> » Idée même de se débarrasser de son visage car les animaux sont attachés à l'odeur, à la voix : « <b>Je pouvais sans crainte me débarrasser de mon visage, on n'avait plus besoin de lui. Cette pensée fit naître en moi une impression de vacuité dont je devais à tout prix me délivrer.</b> » = risque de dissolution du moi.</p> <p>§2. En a assez de la pluie continue. Mais pas d'autre choix que d'attendre (B )</p>	Laideur Se débarrasser de son visage ; vanité de l'image de soi
270	<p>§1. Perception temporelle : temps ressenti =/= temps réel &gt; a impression que la pluie a duré des mois alors que pas plus de 10 jours.</p>	

	<p>§2. « <b>quelque chose qui me remplit d'effroi</b> » : Bella beugle et veut un mâle ; Taureau s'approche de sa mère et pas de doute à avoir sur ses intentions = réaction de colère et d'effroi de la narratrice. Yeux injectés de sange de Taureau.</p> <p>§3. Ne sait pas quoi faire : « <b>Est-ce que je pouvais laisser les deux bêtes ensemble sans mettre en danger Bella qui était plus faible que Taureau ?</b> »</p>	<p>Contre-nature : Taureau qui veut sauter sur Bella</p> <p>Quoi faire ?</p>
271	<p>§1. Taureau insistant, Bella apeurée = obligée de les séparer. Doit construire une autre étable mais se résigne. Voit qu'elle n'en est pas capable. Mais ne se laisse pas abattre : « <b>Je pleurai de colère et de déception mais je cherchai une autre solution.</b> »</p> <p>Solution : Taureau ira au garage bien que cela soit signe d'un surcroît de travail (foin à apporter) et d'un bannissement dans le froid.</p> <p>§2. Creuse une rigole dans le garage, recouvre le sol de <b>planches</b>, fait une litière, découpe une fenêtre, pose une vitre prise à l'une des chambres pour qu'il y ait un peu de lumière.</p>	<p>Construction de la nouvelle étable ?</p> <p>Aménagement du garage</p>
272	<p>§1. Taureau pas enchanté du déménagement ; n'a rien de mal et est pourtant puni. Sanction pour elle : deux fois plus de travail + sentiment d'avoir commis un acte cruel en amenant Taureau au garage. Espère que Bella porte un veau et qu'elle ne sera plus seule.</p> <p>§2. 3 semaines plus tard : pas de gestation pour Bella. Continue à beugler donc la narr lui emmène parfois Taureau qui se comporte « <b>en vrai sauvage</b> », mais rien n'y fait.</p>	<p>Culpabilisation de la narr</p> <p>Taureau est un sauvage</p>
273	<p>§1. Bella continue à beugler, Taureau peut-être pas assez adulte pour l'inséminer ? Narra qui décide alors d'attendre quelques mois. Cris qui excitent Taureau = instinct animal =/= « <b>Dans les intervalles, il redevenait un grand veau pacifique, tendre et joueur.</b> »</p> <p>=&gt; « <b>Au cours des mois suivants il m'arriva maintes fois de maudire ce cycle de la conception et de la naissance, qui transformait ma paisible étable mère-enfant en un enfer de solitude et de folie paroxystique.</b> »</p> <p>§2. Bella ne beugle plus : soit gestante, soit inféconde = « <b>Bella est devenue bien plus qu'une vache, c'est ma sœur patiente qui supporte son sort avec plus de dignité que moi.</b> »</p> <p>§3. Novembre et décembre : travaux de la nouvelle étable.</p>	<p>Taureau = un veau tendre</p> <p>Instinct de la nature impossible à réprimer.</p> <p>Bella = une soeur</p>
274	<p>§1. Inversion par rapport à vie d'avant : elle dépend des bêtes, « <b>Les barrières ente les hommes et les animaux tombent très facilement.</b> Nous appartenons à la même grande famille et quand nous sommes solitaires et malheureux, nous acceptons plus volontairement l'amitié de ces cousins éloignés. Ils souffrent comme nous si on leur fait mal et ils ont comme nous besoin de nourriture, de chaleur et d'un peu de tendresse. »</p> <p>§2. Rêve : met au monde des enfants humains et des animaux, « <b>Tous naissent de moi et il n'y a rien en eux qui puisse m'effrayer ou me rebuter.</b> » Regret de devoir écrire ça avec des mots humains et non des dessins de végétaux : « <b>Je ne vivrai sans doute pas assez longtemps pour me transformer à ce point.</b> » = un chemin douloureux de l'ancien monde à un nouveau monde (=&gt; chemin de croix ? Narr = Christ ?)</p>	<p>Dépendance des ho aux animaux</p> <p>Ho = animaux</p> <p>Enfanter des animaux</p> <p>Transformation de la narr impossible à achever</p>
275	<p>§2. 6 décembre. Neige qui tombe. Observe <b>les chevreuils</b> dans la clairière, ne les tire pas car ils ne reviendraient plus et ils ont besoin de cette herbe. Lynx croit que les chevreuils sont comme les <b>corneilles</b> : des animaux domestiques sous la protection de la narr et donc un peu sous la sienne aussi.</p> <p>§3. Jambes qui la lâchent et lui font mal &gt; douleur qui ne partent pas.</p>	
276	<p>§2. 10 décembre. Ne comprend pas les notes qu'elle a prises, "Le temps passe si vite" = « <b>Je crois que le temps est immobile et que je me meus en lui parfois lentement, parfois à une vitesse foudroyante.</b> » = perception du temps.</p> <p>§3. Expérience depuis la mort de Lynx : le temps est là, autour d'elle : « <b>Je suis devant la maison en train de regarder les corneilles, et le voilà encore, immatériel et immobile, nous maintenant ferme, les prés, les corneilles et moi.</b> » Toujours là quoi qu'il arrive : « <b>Il s'étend à l'infini comme une toile d'araignée géante.</b> »</p>	<p>Temps psychologique =/= temps réel</p> <p>Temps toujours là.</p>

277	<p>§1. Expérience du temps : « <b>Le temps est grand et il y a toujours place en lui pour de nouveaux cocons. Un filet gris et sans pitié dans lequel chaque seconde de ma vie est accrochée.</b> »</p> <p>§2. Temps qui est une invention humaine (n'existe que dans sa tête et comme c'est le dernier humain, le temps finira avec elle) = « <b>Il est peut-être en mon pouvoir de tuer le temps</b> ». Peu importe ces pensées : elles arrivent comme ça et, comme tout homme, elle cherche à leur donner un sens alors qu'il n'y a juste pas de sens : « <b>je cherche à leur trouver un sens parce que mon orgueil ne veut pas admettre que le sens d'un événement est tout entier dans cet événement.</b> » / « <b>Les humains sont les seuls à être condamnés à courir après un sens qui ne peut exister</b> » = difficile d'adopter un autre point de vue et « <b>de se défaire de cette folie des grandeurs ancrée en nous depuis si longtemps.</b> »</p>	<p>Temps toujours là = enfermé/aliène.</p> <p>Tuer le temps ? Vanité d'être celle qui a tué le temps Folie des grandeurs et critique de l'ostentation</p>
278	<p>§1. Se met à plaindre les ho plus que les animaux car ils ont la raison pour lutter contre le cours naturel des choses : « <b>Cela les a rendus méchants, désespérés et bien peu dignes d'être aimés. Et pourtant il leur aurait été possible de vivre autrement.</b> »</p> <p>§2. 10 décembre. Neige depuis une semaine. Poésie du paysage autour d'elle.</p>	<p>Homme n'ont pas su utiliser leur raison &gt; passions qui conduisent à la méchanceté</p>
279	<p>§1. Patience des <b>corneilles</b> = « <b>Une patience qui a peu de chose à espérer et qui attend tout simplement, prêt à accepter le bon comme le mauvais.</b> » Si morte dans la clairière, instinct animal des corneilles aurait parlé : elles l'auraient déchiquetée et déchirée. Devoir de débarrasser la forêt des charognes.</p> <p>§2. Beauté du paysage lors des promenades en forêt avec Lynx derrière elle : « <b>L'homme et le chien réduits à leur plus simple expression.</b> » Douleurs aux jambes toujours mais douleurs qui se calment un peu, de toute façon habituée aux douleurs.</p> <p>§3. Noël approche et tout laisse à penser à « <b>une forêt de Noël étincelante.</b> »</p>	<p>Patience des corneilles = un modèle</p> <p>Simplicité : ho et chien liés</p>
280	<p>- Pas assez sûre d'elle pour ne plus avoir d'appréhension pour Noël.</p> <p>- Neige jusqu'au 20 décembre avec gel, puis nuages et dégel. Elle n'aime pas le dégel même si c'est nettement mieux pour le gibier. Dors mal et écoute le sifflement du vent descendu de la montagne. Le lendemain : neige fondue en partie mais peut-être du regel : « <b>par moments, j'avais l'impression que la nature ne constituait pour ses créatures qu'un immense piège.</b> »</p>	<p>Dégel bon pour le gibier</p> <p>Nature comme piège</p>
281	<p>§1. Atmosphère douce, foehn de retour &gt; esprit de Noël qui s'en va. Animaux qui se montrent agités notamment Tigre en mal d'amour.</p> <p>§2. « <b>l'amour n'est pas un état agréable pour les animaux.</b> » = ne savent pas que cet état sera passager, d'où excitation, épuisement puis sommeil proche de la mort.</p> <p>§3. Tigre parti dans la forêt en criant. Chatte qui est gestante d'où la cause de sa mauvaise humeur face à Tigre. La narr l'ausculte et la chatte lui mordille le poignet ; « <b>Elle semblait se moquer de mon aveuglement.</b> »</p>	<p>Amour pas bon pour les animaux Inimitié chatte/Tigre Chatte gestante</p>
282	<p>§1. Tigre ne revint plus jamais. 24 décembre : part à sa recherche avec Lynx en laisse, suit la trace de Tigre jusqu'au ruisseau puis plus rien. Si Tigre était tombé dans le ruisseau, l'eau de la fonte des neiges l'aurait emporté : « <b>Je ne saurai jamais ce qui est arrivé à Tigré et cela me torture encore aujourd'hui.</b> »</p> <p>§2. Ne cesse de fixer la chatière mais pas de Tigre. Expérience du deuil : « <b>Je savais que je devais accepter cette nouvelle perte et je n'essayai même pas de refouler mon chagrin.</b> » = résilience.</p>	<p>Accepter de ne pas savoir</p> <p>Résilience. Exp du deuil</p>
282	<p>§1. Nouvel an. Cesse d'attendre Tigre mais ne l'oublie pas. Comme Lynx, Taureau et Perle &gt; impuissance de la narr : « <b>je n'ai pas su les protéger.</b> »</p> <p>§2. Mise à B chatte : <b>4 chatons</b> mort-nés. Chatte malade : douleurs, ne mange pas, fièvre &gt; chatte qui ressent le mort et se laisse mourir ?</p>	<p>Impuissance de la narr face à la vie</p>
284	<p>§1. S'occupe de la chatte : lui fait boire de la camomille, de l'aspirine : « <b>C'est à ce moment que je me rendis compte que la chatte était devenue une partie de ma nouvelle vie. Depuis qu'elle est si malade, elle paraît m'être plus attachée qu'avant.</b> » Vie reprend son cours : chatte qui a changé car davantage docile. Ne se rebiffe plus.</p>	<p>Soigne la chatte &gt; prendre soin des animaux Chatte pleine de gratitude</p>

	§2. Narr malade : a froid et tremble.	
285	§1. Être malade la rend hilare, ce que Lynx ne comprend pas. Mais « <b>Au fond de moi cependant, je conservais une conscience froide et lucide qui observait tout ce qui se passait</b> » = continue à faire les tâches quotidiennes. + Hallucinations et toujours du souci pour les bêtes, mais tellement malade qu'elle ne peut plus rien faire. §2. Lucidité revenue. Va traire Bella et s'occuper des deux vaches.	Lucidité sur soi-même dans le délire
286	§1. Travaille lentement. Ouvre la porte du chalet car si elle en venait à mourir, Lynx devait rester libre. De même Bella et Taureau parviendraient à s'échapper sans problème. Continue à prendre des cachets pour se soigner (on est le 24 janvier). §2. Fièvre qui la fait délirer : chalet est une haute salle sombre et des va-et-vient continuels > brouhaha. Puis transformation : la grande salle devient une caverne avec des animaux.	Laisser l'autre libre Brouhaha des ho =/= calme de la nature
287	§1. Intervalles de lucidité quand Lynx la réveille, prend cachets et se remet à délirer. §2. 4 h du matin : se lève, ferme la porte, va voir Bella et s'en occupe (foin + traite)	
288	- Mit plus longtemps à s'occuper de Taureau. Revient à la maison en se traînant. - Fièvre qui revient : « <b>retombai en proie à de nouvelles terreurs.</b> » - Cauchemar causé par la fièvre : on l'écartèle, « <b>Je me débattis et criais ou crus crier et d'un seul coup, ils furent tous partis et le lit s'arrêta brusquement.</b> » Voit le visage de son mari : un visage familial. Puis se réveille	Exp de l'enfermT ctre son gré (=/= le sien qui lui convient finalement)
289	§1. Impression que les animaux s'occupent d'elle : chatte qui est couchée à côté d'elle (elle la veille ?) et Lynx qui jappe de joie dès qu'elle se réveille et lui parle. §2. Pas seule et n'a pas le droit d'abandonner les animaux. Donc se fait violence bien que toujours malade. §3. Lynx la pousse à s'asseoir, et elle regarde autour d'elle. A retrouvé ses idées donc plus malade, douleurs qui ont disparu. <b>Montre et réveils</b> qui se sont arrêtés et ne sait plus quel jour et quelle heure il est.	Animaux qui la veillent Pas le droit d'abandonner les animaux.
290	§1. Fait son travail bien que très faible encore sous les encouragements de Lynx : « <b>Lynx sur mes talons qui me léchait les mains et me poussait, ses yeux marron remplis à la fois de souci et de joie.</b> » S'occupe de tous les animaux. Puis s'endort. §2. Ignore le temps durant lequel elle a été malade ; barre une ligne sur <b>le calendrier</b> tout en sachant qu'il y aura erreur > « <b>A partir de là, le calendrier n'est plus à jour.</b> »	Lynx qui la suit. Encouragements de Lynx Plus de calendrier = plus de perception réelle du tps
291	§1. Difficulté à se remettre de sa maladie, mange des pommes, a envie d'oranges, et ne parvient pas à se remettre de sa maladie réellement. Lèvres encore gercées et écorchées : « <b>Lynx me traitait encore comme une enfant sans défense et parfois, pris de panique, me réveillait quand je dormais.</b> » Et chatte qui se couche sur son lit et se montre affectueuse. §2. Retrouve tous leur vie habituelle mais sans Tigre. Pense qu'elle n'aurait pas été malade si Tigre n'était pas parti et la chatte pas malade. Transformation : « <b>Le séjour à l'alpage m'avait quelque peu transformée et ma maladie était une suite de cette transformation. Je me détachais de mon passé et m'en remettait à un nouvel ordre des choses.</b> » §3. Retourne en forêt mais reste prudente.	Lynx protecteur (un père) Transformation de soi. Nouvel ordre des choses
292	§1. Bonne santé, s'occupe des vaches avec beaucoup de sérénité. Scènes de communion. §2. Pense à Tigre et contente que les chatons soient mort-nés car ça évite une déception et des soucis. §3. Bella demande Taureau et encore un échec ; elle promet d'attendre mai. Taureau a grandi et s'est épaissi.	
293	§1. « <b>J'avais tendance à projeter sur les animaux ce que ressentait mon propre corps sans protection.</b> » Mais animaux qui supportent mieux le chaud et le froid qu'elle.	Anthropomorphisme Relativisme

	<p>§2. Etrangère aux insectes ; les regarde et contente qu'ils soient petits : « <b>Une fourmi de taille humaine est pour moi un cauchemar</b> ».</p> <p>Exception <b>des bourdons</b> dont le corps velu lui fait pensée à un mammifère.</p> <p>§3. Etranger = méchant pour la narr, et elle pense que les animaux ne pensent pas autrement non plus. Apparition d'une corneille blanche</p>	Etrangeté des insectes = méchanceté
294	<p>§1. - Corneille isolée, rejetée par les autres corneilles. Corneille docile : « <b>Elle est assez apprivoisée pour me laisser approcher. Quelquefois, elle saute à terre quand elle me voit arriver.</b> » Corneille qui ne saura jamais pourquoi elle est bannie : aura toujours moins peur des hommes que des autres <b>corneilles</b>.</p> <p>- Toujours constat d'impuissance : appelle la corneille, la regarde mais ne peut pas faire grand-chose pour elle. Lui donne des déchets, ce qui l'aide à vivre mais est-ce vraiment une bonne idée ?</p> <p>§2. Mars. A peur que la chatte reparte mais n'a pas l'air de donner des signes de fuite. La maladie l'a éprouvée.</p>	<p>Corneille apprivoisée</p> <p>Impuissance à sauver la corneille rejetée des autres</p>
295	<p>§1. Chatte bcp plus docile, elle joue et dort même avec Lynx sous le poêle. Narr qui sent toujours une douleur, a peur d'être vraiment diminuée, notamment craint que la maladie ait affaibli le cœur.</p> <p>§2. Mars : faire attention à soi et en même temps ne peut pas se ménager. Ennuyeux de penser à sa propre santé qu'elle en vient à l'oublier.</p>	<p>Chatte + docile</p> <p>Ennui de penser à soi au lieu de penser aux autres</p>
296	<p>§2. - Couper du bois et travaux d'une importance vitale.</p> <p>- Changements d'humeur : passe de l'inquiétude à la gaieté fiévreuse = comme la chatte qui est retombée en enfance.</p> <p>- A l'impression de retomber en enfance : lit comme dans sa chambre d'enfant et finit par céder à la tentation de se laisser aller. Lynx la pousse à ne pas céder et à entreprendre ceci ou cela, à « <b>secouer mon inertie</b> »</p> <p>- Dédoublement : « <b>Mon moi enfantin se fâchait contre Lynx et ne voulait rien savoir</b> ». S'abandonne aux jours de mars.</p>	<p>Comme un enfant</p> <p>Versatilité, labilité du comportement</p>
297	<p>§1. Nature qui lui donne du plaisir : les fleurs « <b>étaient toutes ravissantes et créées pour mon plaisir.</b> »</p> <p>§2. C'est Lynx qui la sort de son apathie. Il est parti se promener et s'est blessé = « <b>D'un coup, je me retransformai en femme adulte.</b> » Elle s'occupe donc de lui en le soignant. Narr qui se reproche de ne pas avoir été attentive à lui : « <b>Je ne m'en étais pas bien occupée et je l'avais laissé livré à lui-même.</b> » Se remet en une semaine.</p> <p>§3. Semaines qui lui semblent irréelles ; travail + prévoit de déménager à nouveau dans l'alpage. Mais neige refait son apparition.</p>	<p>Plaisir donné par la nature.</p> <p>Redevient adulte. S'occupe de Lynx</p>
298	<p>§2. - Scie du bois malgré les gerçures sur ses mains. Se met à manger et ça va mieux.</p> <p>- Lynx n'a plus mal mais communauté d'invalides : « <b>Nous étions maintenant trois invalides, des invalides encore robustes car la chatte s'était elle aussi réveillée et avait perdu sa douceur qui lui était si peu naturelle.</b> »</p> <p>- Taureau grandit et devient superbe.</p>	Communauté des invalides
299	<p>§1. Pense au déménagement et le cas de la chatte l'inquiète ; il n'y a aucun sens à l'emmener, d'ailleurs « <b>Je remarquai qu'elle retrouvait un peu plus chaque jour son ancien moi farouche.</b> » Espère qu'elle saura encore se débrouiller dans les bois. Si malade, elle l'aurait prise avec elle, et « <b>Son infortune m'avait tellement attachée à elle que l'idée de la quitter m'ôtait toute la joie de revoir l'alpage.</b> »</p> <p>§2-3. Pas forcément envie d'aller à l'alpage mais ne se sent pas de priver Taureau et Bella de l'alpage. Avril humide et froid : reste à la maison à raccommorder des vêtements pour l'été.</p>	<p>Chatte qui redevient sauvage</p> <p>Laisser l'animal libre</p>
300-301	<p>§1. S'est faite une paire de chaussures et sinon a repris celles de Louise.</p> <p>§2. Chronique sur les vêtements qu'elle met. Vêtements dans lesquels elle se sent bien : « <b>Je ne me souciais pas beaucoup de mon apparence. Mes bêtes ne prêtaient aucune attention à ma façon de m'habiller, il est clair qu'elle ne m'aimait pas pour mon aspect.</b> »</p>	Animal qui ne s'intéresse pas à l'apparence.
301	<p>§2. Passe ses jours au ravaudage car froid et vent. Lynx dort et la chatte s'allonge sur les vieux vêtements des autres animaux. Qd silence, la narr parle à la chatte qui lui répond en ronronnant. Passé qui hante la narr : « <b>J'aurais pu être contente si j'avais réussi à repousser complètement les pensées du passé, mais je n'y parvenais pas souvent.</b> »</p>	Impossible de repousser le passé où qu'elle aille

	§3. 26 avril. Réveil qui ne fonctionne pas = silence nouveau.	
302	§1. Tente de démonter le réveil mais comprend qu'elle ne le remettra jamais en marche, mais sait l'heure quand même : « <b>Il était trois heures à l'heure des corneilles et depuis c'est l'heure qu'il indique.</b> » §2. Plus aucune montre maintenant car en revenant de l'alpage, elle a perdu sa montre-bracelet > montre qui n'indique plus la bonne heure comme elle s'est arrêtée : « <b>L'heure qu'elle indiquait n'était depuis longtemps même plus celle des corneilles.</b> »	Temps naturel / temps de la montre  Temps de la montre = faux
303	§1. Plus de réveil et est réveillée la nuit par battements du cœur : « <b>Dans la nuit je me réveillais au son du tic-tac familial mais c'étaient seulement les battements de mon cœur que je percevais.</b> » Prolepse : solitude car plus personne autour d'elle qui distingue bruits collectifs des bruits familiers car la chatte dresse l'oreille jour et nuit. §2. Mai (et deux années passées dans a forêt), 1 <sup>er</sup> et 2 mai : même travail. 10 mai : plante des pommes de terre.	Temps naturel = battements du cœur
304	§1. Sème aussi des haricots ; se décide à ne pas tarder à monter à l'alpage. Travaux printaniers (beauté de la nature) =/= orties qui ont envahi la petite maison de l'autre côté du mur. §2. Commence le déménagement à l'alpage. Encore plus pénible car ne peut pas bien respirer (à cause de sa maladie passée ?) §3. Chatte qui a compris le déménagement et le voit d'un mauvais œil.	Chatte qui comprend le déménagement à l'alpage
305	§1. Chatte pas rentrée le matin du départ = peur d'être seule ? « <b>Elle ne voulait tout simplement pas être laissée seule. Il n'y a là rien de mystérieux. Personne n'aime être laissé seul, pas même une vieille chatte.</b> » §2. Déménagement. Cœur lourd de laisser le chalet vide et du mal à trouver sa place : « <b>Tout le long de la montée je me trouvais entre deux royaumes et n'étais plus nulle part chez moi.</b> » Qd ils arrivent, Lynx aboient en voyant la cabane de l'alpage : il se sent chez lui. Elle se ressaisit et se met au travail.	Peur d'être seul  Ne trouve plus pas sa place.
306	§1. Repense à Tigre et se sent défaillir. Attend que ce moment de faiblesse passe. §2. Toujours beaucoup de chagrin mais se met quand même à travailler. Se lance dans l'aménagement et les travaux de la cabane. Tue un cerf et découpe la viande qu'elle place dans des pots enterrés sous la neige. Sentiment d'oppression qui persiste...	Se sent défaillir Chagrin, mélancolie  Oppression, enfermement
307	- Bella et Taureau heureux ; viennent à la cabane lécher sa main car elle leur donne un peu de sel. - Va au point de vue mais ne reconnaît rien car « <b>Les mauvaises herbes avaient partout triomphé</b> ». Que de rares traces de civilisation : « <b>à présent on distinguait seulement quelques îlots plus sombres sur les parties asphaltées. Les graines s'étaient introduites dans les fissures ouvertes par le gel et y avaient germé. Bientôt les routes n'existeraient plus.</b> » - A l'impression de vivre dans une forêt depuis longtemps et ne se sent plus concernée par les traces de civilisation = changement + a l'impression que Bella ne donne pas beaucoup de lait = encore un changement qui la déstabilise. Indifférente même à la forêt : « <b>Quelque chose avait changé et je devais me faire à cette nouvelle réalité.</b> » = malaise profond.	Nature qui intemporelle, qui reprend ses droits Puissance vitale de la nature  Changement = désillusion
308	§1. Exprime librement sa tristesse : « <b>Dans le passé, les circonstances de la vie m'avaient souvent forcée à mentir, mais je n'avais plus aucune raison ni aucune excuse pour continuer à le faire. Je ne vivais plus au milieu des hommes.</b> » §2. Début juin. 1 <sup>ère</sup> vie à l'alpage, c'est le passé : « <b>je ne voulais pas en vivre une répétition affadie. C'est pourquoi je m'efforçais de ne pas succomber à l'ancien enchantement.</b> » Al devient lui-même étranger et l'exclut. §3. Bella donna juste assez de lait pour elle et donc Taureau doit boire de l'eau. §4. Contemple la prairie : plus saisie par le même ravissement.	Tomber les masques Lucidité sur soi  Désenchantement  Désenchantement

309	<p>- Ne fait pas de longues excursions en forêt pour chercher et découvrir &gt; lassitude : « <b>Savoir où passait le mur m'était devenu indifférent et je n'avais aucune envie de découvrir dix autres cabanes sentant la souris</b> ». Se promène juste pour son plaisir et pour celui de Lynx : « <b>Chaque excursion signifiait pour lui une grande aventure.</b> »</p> <p>- Parle à Lynx et est sûre qu'il la comprend, voire qu'il comprend plus de mots qu'elle ne le pense : « <b>Cet été-là j'oubliai complètement que Lynx était un chien et pas un homme. Je le savais, mais cette différence n'avait pour moi plus aucun sens.</b> »</p> <p>- Mais Lynx a changé : n'a pas peur qd elle s'éloigne de lui &gt; elle pense que son unique peur à lui, c'est d'être laissé seul. Réciprocité/communication : « <b>J'avais moi aussi appris sur lui une foule de choses et je comprenais presque tous ses mouvements et presque tous ses appels. Il avait fini par régner entre nous une tranquille compréhension silencieuse.</b> »</p>	<p>Lassitude</p> <p>Promenade = aventure pour Lynx Chien = humain</p> <p>Complicité, amitié profonde construite dans le temps</p>
310	<p>§1. 28 juin : Taureau qui chevauche Bella sans qu'elle ait eu besoin d'intervenir = un veau ?</p> <p>§2. Taureau qui mange et grossit et qui paraît moins intelligent que Bella =/= Bella qui ne réclame plus taureau.</p> <p>§3. Sûrement un veau car Bella donne plus de lait ; + grosse qu'avant mais ce n'est pas frappant.</p>	Nature qui n'a pas besoin des ho
311	<p>§1. Doute de la grossesse de Bella. Imagination qui lui joue des tours comme elle la souhaite vraiment ?</p> <p>§2. A l'alpage, « l'incertitude me tourmentait bien plus. » Bella pas inquiète : « <b>Elle avait conservé son rôle de guide</b> » : rappelle Taureau à l'ordre quand il est turbulent et ne s'éloigne jamais de « <b>sa mère-épouse</b> ». Bonne chose que fait Bella car Lynx n'aime pas jouer les chiens de berger. Narr qui, quant à elle, se remet bien de sa maladie.</p> <p>§3. 1<sup>er</sup> juillet : jour où elle put respirer à fond.</p>	Bella = guide Contre-nature
312	<p>§1. Grande respiration qui donne l'alpagelure d'une vraie renaissance : « <b>Pendant une heure j'eus l'impression de renaître, après quoi je fus incapable de me représenter que cela avait pu être autrement.</b> »</p> <p>§2. 2 juillet. Descend au chalet, retrouve le creux sur la couverture bien qu'elle ne puisse pas le dater. Y redescend à la fin du mois : « <b>L'herbe était haute et beaucoup plus grasse que l'année d'avant.</b> » = « <b>un été idéal pour tout ce qui avait à croître et à verdit.</b> »</p>	Renaissance avec la nature  Vitalité de la nature Croissance des végétaux
313	<p>§1. Passe une nuit au chalet (Bella ne donne que peu de lait, donc pas obligée de remonter le soir même &gt; une traite / jour suffit)</p> <p>§2. Fin juillet. Redescend au chalet et comme pas de montre, « <b>j'étais obligée de me fier à la montre que j'avais dans la tête. Je me représentais un gros chiffre quatre et j'étais sûre de me réveiller à quatre heures.</b> »</p> <p>§3. Réveillée par la chatte à 3 heures : « <b>Elle hésitait entre les reproches plaintifs et les manifestations de tendresse.</b> » Cuisine, donne de la viande à la chatte et se dirige, avec Lynx, vers la gorge.</p>	Temps psychologique Arbitraire de la montre
314	<p>- Beaucoup d'eau à cause du dégel et des blocs se sont détachés et obstruent la route = « <b>Il me faudrait remettre la route en état en automne sans attendre que l'hiver ne la démolisse complètement.</b> » Travail qu'elle aurait dû faire depuis longtemps mais elle a procrastiné.</p> <p>- Dans la prairie, se remet à faucher et constate qu'elle fauche mieux qu'avant ; revient au chalet mais la chatte est partie après avoir mangé la viande.</p>	Travail varié
315	<p>§1. 7 heures : retour à l'alpage, laisse Bella et Taureau dehors.</p> <p>§2. Redescend au chalet et y passe la nuit avec la chatte, puis remonte faucher la journée et rentrer le foin.</p> <p>§3. Avance vite dans son travail. Mais la pluie arrive et doit donc différer la poursuite du fauchage + jambes fatiguées (en mauvais état)</p>	
316	<p>§1. Lynx déçu de cette immobilité mais elle lui montre ses jambes endolories ; trouve un nouveau plaisir : déterrer les souris dans la prairie. Reprend la fenaison et moissonne le petit pré vers le chalet et la chatte l'accueille plus calmement, ce qui tranquillise la narr.</p> <p>§2. Été qui passe vite. Cueillette des framboises et identification à un héros de roman : « <b>Je souris en me rappelant comment dans un roman d'aventures le héros pillait les ruches des abeilles sauvages.</b> » Avoue qu'elle n'est pas dégourdie en survie : ne sait pas reconnaître</p>	Plaisir/innocence de Lynx  Narr ⇔ héros de roman d'aventures
317	des pierres à feu et construire une porte convenable pour l'étable (H 317)	Humilité de la narr

317	<p>§2. Reste à al mais pense et ne fait rien. Commence à se réjouir du déménagement au chalet.</p> <p>§3. 10 décembre : redescend dans la vallée, désherbe le champ de pommes de terre, récolte les haricots.</p> <p>§4. Quand elle remonte, Lynx vient à elle en aboyant avec haine et fureur = qq ch de grave s'est passé. Un homme inconnu et le corps de Taureau qui gisait devant lui &gt; il est mort. Lynx saute à la gorge de l'homme.</p>	Meurtre de Taureau
318	<p>§1. Court chercher un fusil dans la cabane. 5 secondes pour aller chercher le fusil durant lesquels l'homme tua Lynx à coup de hache (barbarie de la mort)</p> <p>§2-3. Tire sur l'homme mais Lynx était déjà mort. Taureau amplement mutilé =/= sang qui sort uniquement du nez de Lynx. Bella qui est paniquée. Homme mort, ce qui la satisfait.</p>	Meurtre de Lynx Barbarie des ho
319	<p>§1. Ho hideux, vêtements sales.</p> <p>§2. Corps de l'homme qui souille « l'herbe innocente » et donc le porte vers le point de vue =/= Taureau, trop lourd, qu'elle laisse là où il gît : « En été ses os blanchiront sur le pré, des herbes et des fleurs pousseront sur son corps et il s'enfoncera lentement dans l'herbe humide de pluie. »</p> <p>§3. Creuse une tombe pour Lynx, se lave, s'occupe de Bella qui tremble et refuse de boire. Vent froid qui souffle mais reconnaît qu'elle plus glacée que le vent bien qu'elle n'ait pas froid.</p>	Innocence de la nature =/= corruption des hommes Nature qui accueille les âmes pures
320	<p>§1. Bella beugle et narr qui s'installe à l'étable pour la calmer.</p> <p>§2-3. Quitte l'alpage avec Bella. Traumatisme profond : « Tout ce qui ne m'est pas strictement indispensable se trouve toujours à l'alpage et je n'irai pas le chercher. A moins que tout cela passe aussi et que je puisse y revenir. »</p> <p>§4-5. Bella à l'étable, chatte qui vient se blottir vers elle. Recommence tous ses travaux et, au premier chef, répare la route = travailler pour oublier.</p>	Traumatisme
321	<p>§1. Pensées qui la rattrapent : « je renonçai à cette fuite qui ne signifiait rien et affrontai mes pensées. » Ne comprend pas ce qui s'est passé : pq cet homme a tué Taureau ? Pq l'homme a tué ses bêtes ? « Je ne le saurai jamais et peut-être est-ce mieux ainsi. »</p> <p>§2. Novembre : commence ce récit, « ultime tentative » pour comprendre et a mis presque 4 mois pour rédiger cette histoire.</p> <p>§3. Vie continue : ce n'est pas la fin. Certaine que Bella attend un veau, peut-être encore des chatons : « Taureau, Perle, Tigre et Lynx ne reviendront jamais, mais quelque chose de nouveau viendra et je ne peux pas m'y dérober. » Trouvera des solutions quand il n'y aura plus de munitions ou de provisions.</p> <p>Veut transformer la chambre en étable pour Bella et parviendra à percer la porte &gt; croyance / assurance : « Je ne sais pas encore comment je ferai mais je sais que j'y arriverai. »</p>	Affronter ses pensées noires Ne pas fuir par le travail  Optimisme : la vie continue  Détermination / résolulement optimiste
322	<p>§1. Encore plus proche de Bella et de son futur veau car pourra veiller sur eux jour et nuit. Ne peut pas vivre sans le dur souvenir et la peur, idem pour le labeur qui fait partie de sa vie...</p> <p>§2. 25 février : plus de papier donc obligé d'arrêter là le récit. Corneilles qui volent au-dessus de sa tête, quand elles seront parties, elle ira nourrir la corneille blanche qui l'attend déjà...</p>	Ne veut pas vivre dans la peur Plus de papier mais des animaux à s'occuper (corneille blanche rejetée)